4eme annee—No 282 MONTREAL, JEUDI, 1 FEVRIER 1883. Le numero: 1 cent

ABONNEMENT:
Un an - - - - - $4.00
Six mois - - - - $2.00
Trois mois - - - $1.00
Invariablement payable d'avance,
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

LA PATRIE
JOURNAL DU SOIR.

ADMINISTRATION ET REDACTION
De 8 heures du matin à 6 heures du soir,
33 et 35 RUE ST-GABRIEL
Toutes communications doivent être adressées à
H. BEAUGRAND,
Directeur de LA PATRIE,
MONTREAL P.Q.

Edition Quotidienne { Nos 31, 33, 33½, 35 RUE ST-GABRIEL } H. BEAUGRAND, Directeur-Propriétaire { Nos 31, 33, 3 ½, 35 RUE ST-GABRIEL } Edition Quotidienn

ELIXIR BALSAMIQUE PULMONAIRE
Du Dr PICAULT,
Contre la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les OPPRESSIONS D'ESTOMAC, la BRONCHITE, etc.

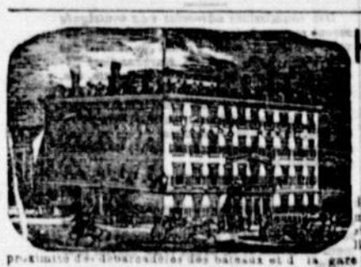
La vente de cet Elixir augmente tous les jours, grâce à son efficacité étonnante, facilite l'expectoration, soulage l'irritation de la poitrine et des poumons et guérit à coup sûr la plus invétérée.

Essayez-le, vous n'en voudrez jamais d'autre.

Méfiez-vous des imitations. Le véritable Elixir Pulmonaire est préparé par
PICAULT & Cie,
PHARMACIENS,
75 rue Notre-Dame, Montreal.
En vente chez tous les principaux pharmaciens.

FARINE D'APRES LE PROCEDE DU ROULEAU HONGROIS
Farine Allemande Hexel et échantillon de premier choix de Farine de Famille et de Confiserie chez
BRODIE & HARVIE,
10 et 12 RUE BLEURY.

FUMEZ LE
"SENECAL"
"REINA-VICTORIA"
10 cts piece ou 3 pour 25 cts.


Hotel du Canada
RUE ST-GABRIEL,
MONTRÉAL.
Cet établissement bien connu vient de changer de propriétaires. Il est maintenant sous la direction des soussignés qui lui ont fait subir des améliorations considérables. L'hôtel est à proximité de toutes les lignes de bateaux et à la gare du chemin de fer du Nord. Des voitures transportent les voyageurs à l'arrivée des bateaux et des trains. La table sera toujours de premier choix. Une magnifique salle de billard vient d'être ouverte dans l'hôtel.
RAPIN & PIUZE, PROPRIÉTAIRES.

NORTHERN,
Cie d'Assurance contre le Feu
DE LONDRES
Représentant $34,000,000 en capital et réserves et règlements promptes et assurés.
BUREAU PRINCIPAL
UNION BUILDING, 45 RUE ST. FRANCOIS-XAVIER
Edw. T. TAYLOR, Agent spécial.

Scottish Imperial,
Cie d'Assurance contre le Feu
DE GLASGOW.
...cements. Facilités complètes. Taux
CANADA

GEO. E. DESBARATS,
59 rue St Jacques, Montreal.
Attire l'attention publique aux spécialités suivantes de son atelier d'imprimerie;
GRAVURE COMMERCIALE :— Entêtes de comptes, de lettres cartes d'affaires, etc.
CHROMOLITHOGRAPHIE :— Pancartes, étiquettes, cartes d'annonce, etc.
ARIOTYPIE :— Imitation de la photographie, reproduction de portraits, paysages, tableaux, etc.
PHOTOLITHOGRAPHIE :— Cartes géographiques, plans, dessins, manuscrits, etc.
TYPOGRAPHIE DE LUXE :— Circulaires, cartes, menus, programmes, etc.
IMPRESSION EN RELIEF :— Keusums, devises, monogrammes, etc, etc.
GRAVURE et impression de planches de cuivre: — Cartes de visite, d'invitation, etc.
On est prié de voir les échantillons et de s'informer des prix, au No 59 RUE SAINT JACQUES.
G. E. DESBARATS.

LES QUALITÉS QUE L'ON DOIT TROUVER DAN UNE MACHINE A COUDRE.
LA SIMPLICITÉ.—La William Singer est la simplicité même.
LA FACILITÉ DU TRAVAIL.—Un enfant peut se servir de la William Singer.
BEAUTÉ ET FINI.—La machine William Singer est ce qu'il y a de plus beau et de mieux fini sur le marché
PERFECTION DU POINT.—La machine William Singer a gagné tous les premiers prix à chaque compétition à cause de la perfection de son point.
TRAVAIL.—La machine William Singer peut être employée à n'importe quel genre de travail, depuis le plus fin mousseline jusqu'au drap le plus épais et au cuir.
DURETÉ.—La William Singer peut durer le temps de la vie ordinaire d'une personne, si elle est entretenue avec soin et huilée convenablement.
GARANTIES.—Un certificat de garantie est fourni par la compagnie en livrant chaque machine.
On peut se procurer la machine Singer de William dans n'importe quelle partie du monde.
N'achetez point d'autre machine sur le marché avant d'avoir examiné la William Singer.
Bureau central: 347 RUE NOTRE-DAME, Montréal.


Monuments, Pierres Tumulaires
ET AUTRES ARTICLES DE MARBRE et en GRANIT.
Les acheteurs sont priés de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, car nos prix sont très réduits. Conditions faciles et ouvrage garanti.
CUNNINGHAM FRERES,
91 rue Bleury, Montréal.
10 janvier. 1m

CADEAUX
OU NOUVEL AN!
Variété d'importation
DEMANDEZ UN CATALOGUE
Nous sollicitons votre visite pour admirer le plus grand stock qui existe.
MORTON, PHILLIPS & BULMER
375 rue Notre-Dame.
décembre.

Musique a bon marché
Morceaux de musique vocale et instrumentale de Beyer. Le tout est légèrement endommagé. 5 cts chaque. Parmi ces morceaux se trouve un choix complet d'opéras. Chanson françaises, 10cts. chaque, chez
DeZOUCHE & Cie
233 rue St Jacques,
Dépôt des PIANOS SANS RIVAUX DE DECKER FRERES.

MANTEAUX D'ASTRACAN, GRAND CHOIX.
MANTEAUX EN CHIEN DE MER—Grand choix.
MANTEAUX BUCHAREN, GRAND CHOIX.
Chez CHS. DESJARDINS & CIE, 637 et 639 rue Ste Catherine, Montréal.

ENCRE INDELEBILE
S'imprimant avec des Stamps en caoutchouc
Marquez votre linge avec la nouvelle encre indélébile de Thompson Elle ne s'efface pas au lavage. Prix, 25c la bouteille. A vendre par C. E. THOMPSON, manufacturier d'étampes en caoutchouc, en acier, rubans en encre, etc., 341, rue Notre-Dame, Montréal.
Gravures sur bois et dessins exécutés à cet établissement. 4 Sept. an

Remède du Docteur Sey,
DE PARIS
Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, le dérangements de l'estomac, les indigestion les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques. Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes. Purifie le sang immédiatement après le repas à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomachique connu. Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif doux et agréable, dont l'effet ne fait sentir aucune malaise et sans douleur et qui n'empêche pas de vaquer à ses occupations ordinaires.


Sirop des Enfants du Dr Coderre
Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.
Le Sirop des Enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de familles pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le SIROP DU Dr CODERRE, et n'en achetez point d'autre,
En vente par tout le Canada et aux Etats-Unis
Prix: 25 cts la bouteille.
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Pharmacien
301 rue St Joseph,
MONTREAL.

SPRUCINE!

Préparation garantie de Gomme d'Epinette, de Cerisier sauvage et Marrhube (Horun).
Une des meilleures préparations connues pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Estomac, du Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.
Prise avec de l'Huile de Foie de Morue, dès les premiers symptômes de la Consomption, elle est d'une valeur incalculable.
La SPRUCINE comme remède contre le Rhume, n'a pas d'égale.
C'est un article tout différent des compositions de Gommes d'Epinettes, etc., que l'on vante tant de nos jours. Ne vous trompez pas, en demandant la SPRUCINE; elle est vendue dans des bouteilles rondes et chaque étiquette, régulaire et enveloppe portant la marque de fabrique.
A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.
E. E. McGALE, Chimiste,
201, rue Saint-Joseph,
Montréal.

Eclairez-vous!
Rien n'est beau si on ne peut le voir!
Ne craignez point la lumière!
Venez et voyez le grand, le plus beau des magasins et celui où l'on vend à meilleur marché. LAMPES, LUSTRES, SUSPENSIONS au magasin de Lampes de COLE, 418 rue Notre-Dame. 15 déc.

POUR LES FETES.
Nouveaux articles en Argenterie:
PATINS et PATINS CLOCHETTES et CORNICHES et ROULEAUX, COUTEAUX, FOURCHETTES et SECHOIRS À RIDEAUX, etc.
SALON, ELOIS de voiture. GUILLERES Argentés
L. J. A. SURVEYER,
ETABLI EN 1866,
188 RUE NOTRE-DAME,
2 décembre.


DAVID OUIMET,
Ferblantier, Plombier et Couvreur
POSEUR DE TUYAUX A GAZ, ETC., ETC.,
50 RUE St LAURENT,
MONTREAL.
M. D. OUIMET entreprend toute espèce d'ouvrage, tel que Couvertures, Dalles, Dallaux et toutes sortes de réparations, etc. Tout ordre exécuté avec goût, promptitude à bas prix. 23 fév.—an

BIJOUX! BIJOUX!
Grande variété de bijoux de tout genre: BAGUES, ANNEAUX, EPINGLES, BOUCLES D'OREILLES, MONTRES de toutes sortes (un grand choix), CHAINES, etc.
Aussi un assortiment complet d'ARTICLES en PLAQUE importés directement des fabricants, comprenant Huiliers, Epergnes, Plateaux, Services en Argent, Cafetières, etc.
Chez T. WHITE,
111 rue St Joseph.
15 déc. an

LE MAGASIN
DE
Produits Bresiliens,
16 CARRE VICTORIA,
vient d'être ouvert avec un grand choix de
Purs Cafés et Tapiocas
BRESILIENS.
Ce sont les vrais cafés dont les échantillons ont été distribués à l'Exposition Industrielle en septembre dernier.
Cafés et Tapiocas
garantis absolument purs.
2 janvier. fmois

CHAUSSURES! CHAUSSURES!
ETABLI EN 1837.
ALEX. DOUGLASS fabriquant de première classe, a toujours en magasin des Chaussures, Bottes et Bottines en tout genre, spécialement pour le commerce de détail. Tous les ordres seront ponctuellement exécutés et l'ouvrage est garanti excellent.
417 RUE NOTRE-DAME.
9 octobre. ofc

AVIS
AUX FROMAGERS
Les personnes qui ont l'intention d'ouvrir des fromageries feront bien de s'adresser aux soussignés qui font une spécialité de la fabrication des
PRESSES A FROMAGES,
Ustensiles et accessoires,
Boites a Fromage
et de tous les ustensiles requis pour la fabrication du fromage.
Les soussignés fabriquent aussi sur commande de toutes sortes de
CHAUDIERES
Pour machines a vapeur
Ce département est sous la direction d'un mécanicien expérimenté
NOTA—Comme les soussignés habitent la campagne et que leurs frais sont par conséquent moins élevés que ceux des fabricants demeurant en ville, les hommes d'affaires comprendront qu'il leur est facile de vendre à des conditions exceptionnelles de bon marché.
MORIN & Cie,
St CESAIRE, P.Q
L'établissement est sous l'habile direction de M. A. MENARD, un des associés.
25 juin.

Fabrique de Vinaigre
MONT-ROYAL.
Vinaigre de toutes sortes: Vins blancs Cidre, Malt, Bouteaux, Ambre pour conserves "Mount-Royal," une spécialité Demandez-les à votre épicier. Nos vinaigres sont garantis purs. En écrivant aux soussignés pour avoir des échantillons et la liste des prix nommés LA PATRIE.
S'adresser à
L. A. BOURRET & CIE,
PROPRIÉTAIRES,
Boite 144 Bureau de Poste.
Et 19 rue St VINCENT, Montreal
Ou à
MUNDERLOCH & CIE,
AGENTS GENERAUX,
61 RUE ST SULPICE, MONTREAL
26 juillet

COMMERCE

COTES DES FONDS
Montréal, 31 Janv 1883.

VALEUR	Achteurs.	Vendeurs.
Banque de Montréal	237½	238½
Banque Ontario	113½	113½
Banque du Peuple	89½	90
Banque Molson	132½	134½
Banque de Toronto	186	187
Banque Jacques-Cartier	110	120
Banque des Marchands	127	127½
Banque Hochelaga	94	100
Banque des Town. de l'Est	120	125
Banque de Québec	...	...
Banque Nationale	...	...
Banque Union du B. C.	91	95
Ban. Can. de Commerce	136	136½
Banque Ville-Marie	100	102
Banque Standard	...	...
Banque de la Puissance	...	...
Banque de Hamilton	...	...
Banque Consolidée	...	...
Banque d'Echange	170	175
Banque Fédérale	148½	150
Banque Impériale	140	—
Cie. du Telg. de Montréal	124	124½
Do de la Puiss	94	97½
Cie de Nav. du Richelieu	66½	67
Chemin de fer de la Cité	144	
Cie du Gaz	193	
Crédit Foncier	...	...
Assur. Royal Canadienne	...	...
Bons de la Puissance	108	109

MARCHE EN GROS.

	$ c.	$ c.
Farine—Supérieure extra	4 85 à	5 00
Extra superfine	4 80 à	4 85
De gout	0 00 à	0 00
Extra du printemps	4 65 à	4 75
Farine forte de boulangers	5 00 à	5 15
Fine	3 90 à	4 10
Moyenne	3 70 à	3 80
Recoupes	3 60 à	3 60
Farine et sac du Haut-Canada par 196 lbs	3 80 à	2 85
Farine en sac de la Cité (livrée)	3 20 à	3 25
Farine d'avoine, Ontario	5 20 à	5 25

Farine de blé-d'Inde.— "Kiln-dried," Yellow 3.70 à 75.
Blé—$1.66 à 1.68.
Blé-d'Inde.—85c
Avoine.—32c à 35c.
Orge.—60 à 61c
Pois—87 à 90c
Graisse.—14½c à 15 en sceaux.
Lard.—$24.50 à 27.00.
Jambon.—14½ à 17c.
Fromage.—11 à 11c.
Beurre.—Prix en gros.—Creamery, par lbs, 26 à 30 c; Townships, 22 à 24c; Morrisburg et district, 20 à 21c; Ouest, 17 à 18.

Prix du marché de détail de Montréal.
Montréal, 29 Janv. 1883.

	$ c.	$ c.
Farine de blé, par 100 lbs	2 25 à	4 00
Farine d'avoine	1 85 à	2 75
Farine de blé-d'Inde	2 00 à	2 10
Sarrasin	1 75 à	2 15

GRAINS.

Blé, par minot	1 45 à	0 00
Pois do	0 92 à	0 95
Orge do	0 70 à	0 75
Avoine par 34 lbs	0 40 à	0 45
Sarrasin par minot	0 70 à	0 85
Mil do	3 25 à	3 50
Lin do	2 80 à	3 00
Blé-d'Inde do	0 75 à	0 80

LEGUMES.

Pommes en baril	3 50 à	4 50
Patates en sac	0 00 à	0 80
Fèves par minot	2 25 à	3 25
Oignons au bri	2 50 à	3 00

LAITERIE.

Beurre frais à la livre	0 28 à	0 30
Beurre salé do	0 20 à	0 25
Fromage do	0 13 à	0 17

DIVERS.

Sucre d'érable à la livre	0 10 à	0 12
Sirop d'érable au gallon	0 90 à	1 20
Miel à la livre	0 12 à	0 15
Eufs frais à la douzaine	0 30 à	0 35
Haddock à la livre	1 05 à	0 07
Saindoux par livre	0 13 à	0 16
Peaux à la livre	0 08 à	0 10
Tabac en rôle	0 15 à	0 20

VOLAILLES.

Dindes (vieux) au couple	1 75 à	2 00
Dindes (jeunes) do	0 90 à	1 50
Oies au couple	2 00 à	2 25
Canards au couple	0 45 à	0 60
Poules do	0 70 à	1 00
Poulets do	0 40 à	0 90

GIBIERS.

Canards (sauv.) par couple	0 00 à	0 00
Canards noirs par couple	0 00 à	0 00
Pluviers par douzaine	0 00 à	0 00
Bécasses couple	0 00 à	0 00
Pigeons demest. au couple	0 20 à	0 30
Perdrix au couple	0 45 à	0 60
Tourtes à la douzaine	0 00 à	0 00

VIANDES.

Bœuf à la livre	0 07 à	0 12
Lard do	0 10 à	0 12
Mouton do	0 10 à	0 12
Agneau, par livre	0 10 à	0 15
Lard frais par 100 livres	8 00 à	9 50
Bœuf par 100 livres	5 00 à	6 00
Lièvres	0 00 à	0 00

Marche aux bestiaux.

Bœuf, 1ère qual. par 100 lbs.	5 00 à	6 00
Bœuf, 2me qualité	4 75 à	5 00
Vaches à lait	35 00 à	40 00
Vaches extra	45 00 à	60 00
Veaux, 1ère qualité	8 00 à	12 00
Veaux, 2me qualité	4 00 à	5 00
Veaux, 3me qualité	2 00 à	2 50
Moutons, 1ère qualité	5 50 à	6 00
Moutons, 2me qualité	5 00 à	5 50
Agneaux, 1re qualité	3 50 à	3 50
Agneaux, 2me qualité	2 00 à	3 50
Cochons, 1re qualité	8 75 à	9 50
Cochons, 2me qualité	7 75 à	8 50

Foin 1re qual. p. 100 bottes	11 50 à	12 00
Foin, 2me qualité	8 00 à	10 00
Paille, 1re qualité	4 50 à	5 00
Paille 2me qualité	3 00 à	4 00

CHLORURE DE CHAUX.
Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

FEUILLETON DU "SOIR"
No 10

LE
CRIME DE L'OMNIBUS
Par Fortuné du Boisgobey.

(Suite.)

— C'est une lettre, mon cher, dit le rapin triomphant.

— Sans l'enveloppe et par conséquent, sans l'adresse, fit observer Freneuse.

— Ça ne fait rien. La lettre va m'apprendre un tas de choses. Voyons. Ah! diable! elle est déchirée à peu près au milieu, dans le sens de la longueur. Ça va me gêner pour comprendre... mais j'y arriverai tout de même... On a bien fini par deviner ce que veulent dire les hannetons et les oiseaux qui sont gravés sur l'obélisque... c'était plus difficile que de compléter des bouts de lignes qui manquent... Du reste, nous sommes deux. Ecoute un peu.

Ma chère... le mot suivant est déchiré... ma chere amie, ou: ma chère... un petit nom quelconque... C'est dommage qu'il n'y soit pas, mais nous savons déjà que la lettre est adressée à une femme.

— Par un homme, à ce qu'il me semble. L'écriture est très-masculine.

— Oui, elle est ferme, grosse et assez irrégulière. Ce n'est pas une écriture commerciale.

Voyons la suite.

"Enfin, nous y sommes. Je suis sûr de mon.....
" arrivée depuis un mois. Elle
" loge rue des.....
" sort peu, mais va quelquefois
" le soir .....
" ne sais pas encore chez qui,
" mais.....
" reviens à mon premier projet,
" car il est plus .....
" pas que ça traîne. Ainsi, faites-
" moi le plaisir de .....
" nos arrangements. On veut
" tout terminer d'ici à.....
" pas un mot à personne, pas
" même au.....
" découvert que ceux de la mai-
son se défient.....
" A demain donc, ma bonne
Z..."

Ah! le nom de la dame commence par un Z. C'est déjà quelque chose!

— Et la signature? demanda Freneuse.

— Absente... déchirée... Il n'en est pas resté une syllabe, dit Bijois qui avait lu la lettre à haute voix en s'arrêtant après chaque coupure de phrase.

— Parbleu! le voilà bien avancé. Cette lettre est absolument inintelligible. Tout ce qu'elle nous apprend, c'est que la morte s'appelait Zélie, ou Zéphyrine, ou Zénobie, ou...

— Alors, tu t'imagines que c'est elle qui a perdu ce papier?

— Je n'en sais rien, ma foi! Mais si ce n'est elle, qui est-ce donc?

— C'est l'autre, la coquine qui a joué de l'épingle. Et veux-tu que je te dise à quoi lui a servi ce fragment de lettre? Il lui a servi à envelopper l'épingle empoisonnée. On le voit bien. Regarde comme il est froissé. La coquine avait peur de se piquer, et elle avait pris ses précautions.

— Oui, murmura Freneuse, elle a eu soin de déchirer la lettre. Impossible de comprendre quoi que ce soit à ce qu'il y a d'écrit sur ce chiffon de papier.

— Tu crois?

— Quelle induction tirerais-tu de ces phrases trouquées?

— Pour moi, le sens est aussi clair que s'il n'y manquait rien.

— Alors, tu m'obligeras en me l'expliquant, car je ne le saisis pas du tout.

— Parce que tu n'as pas pris la peine d'y réfléchir. Il y a cependant quelque chose qui t'a sauté aux yeux, c'est que la lettre a été écrite par un homme et adressée à une femme.

— Dont le petit nom commence par un Z. Cela ne fait pas de doute. Mais ensuite?... de quoi est-il question?

— D'expédier dans l'autre monde la pauvre jeune fille qui est couchée à cette heure sur une dalle de la Morgue.

— Ou diable vois tu cela?

— A chaque ligne. Je vais les reprendre une à une pour te faire toucher la chose du doigt. Le billet commence par ces mots: "Enfin, nous y sommes!" Ça veut dire: enfin, le moment d'agir est venu.

"Arrivée depuis un mois!" qui? La petite, évidemment! "Arrivée" est au féminin. Et cela s'accorde très bien avec nos appréciations. Elle n'est pas Française. Je l'ai bien examinée. Ce n'est pas notre soleil pâle qui a doré ce teint là.

—C'est vrai. Elle a le type espagnol.

—Admettons, si tu veux, qu'elle arriverait du fond de l'Andalousie. Que venait-elle faire ici? L'auteur de la lettre le savait sans doute, et son premier soin a été de l'espionner; il a constaté tout d'abord qu'elle allait parfois le soir... chez qui? Il ne le savait pas encore, mais il lui suffit qu'elle alle quelque part. Il a un projet, et il veut l'exécuter à bref délai. Ce projet, nous le connaissons maintenant, c'est le coup de l'épingle.

Il ne faut "pas que ça traîne", a écrit cet inventeur de procédés expéditifs. Ce langage familier va très-bien à l'homme que tu m'as dépeint, au voyageur de l'impériale...

Et il ajoute: "on veut tout terminer d'ici à..." Voilà un bout de phrase qui établit clairement la situation. Il reçoit des ordres, il opère pour un autre. Ce gredin n'est qu'un assassin à gages. *On* veut... qui est *on*? Probablement, un homme intéressé à supprimer la jeune fille et trop prudent pour se compromettre en agissant lui-même.

—Oui, murmura Freneuse, tu ne raisonnes pas mal, mais tu n'en es pas beaucoup plus avancé, car tout cela est bien vague.

— Pardon, à la seconde ligne, il y a une indignation qui est assez précise. "Elle loge..." c'est certainement la nouvelle arrivée ..... " elle loge rue des... "

... Eh bien! Le nom de la rue n'y est pas? Est-ce que tu espères le deviner? Ce serait plus que tout le reste.

— Remarque, cher ami, qu'il n'y a pas rue *de*... il y a rue *des*... ce pluriel facilitera singulièrement mes recherches. Combien y en a-t-il à Paris, de rues *des*...? Fort peu, n'est-ce pas?

— Mais tu te trompes. Il y en a beaucoup. Si tu veux, je vais t'en citer de mémoire une douzaine... rue des Amandiers... rue des Bons-Enfants... rue des Blancs-Manteaux... rue des Canettes... rue des Quatre-Vents... rue des Deux-Ecus... rue des Mauvais-Garçons...

— Assez! assez! tu finiras par me réciter l'almanach Bottin d'un bout à l'autre. J'aime mieux le consulter à loisir. Quoi que tu en dises, d'ailleurs, on les compte, ces rues-là, et quand il y en aurait cinquante, je les inspecterai toutes. J'irai de porte en porte demander si une jeune personne n'a pas disparu de la maison.

— Et, au bout de trois ou quatre mois, tu finiras peut-être par obtenir un renseignement, dit Freneuse, en haussant les épaules. Il serait bien plus simple d'aller remettre l'épingle et la lettre déchirée au commissaire de police, qui ouvrira une enquête et, avec les moyens dont il dispose, découvrira promptement le domicile de la victime.

— Très-bien. Alors, tu vas m'accompagner chez ce magistrat.

— Moi! ah! mais non, par exemple! Je t'ai déjà dit que je n'avais pas de temps à perdre.

— Comme tu voudras. Mais je ne puis rien faire sans toi... j'entends: rien d'officiel. Si je me présente devant le commissaire, il faudra bien lui dire de qui je tiens les pièces que je lui rapporte; il faudra aussi que je lui raconte la mort de ton chat. Je crois même qu'il demandera à voir le cadavre de Mirza. On fera l'autopsie de la pauvre bête.

— Jamais de la vie! s'écria Freneuse. Je ne veux pas qu'on disséque mon chat. C'est bien assez que tu l'aies tué.

— Donc, il est inutile que j'aille voir le commissaire pour lui conter l'histoire, répliqua Binos. Qui veut la fin, veut les moyens, mon cher. Si nous mettons l'affaire entre les mains de la police, tu dois t'attendre à être longuement et fréquemment interrogé.

— C'est ce que je ne veux pas.

— Et c'est ce qui arrivera sans aucun doute. A cette heure, personne ne croit à un crime. Aussi t'a-t-on laissé tranquille. Mais si l'empoisonnement de Mirza est constaté, les choses changeront aussitôt de face. On fera des expériences avec l'épingle sur d'autres animaux; on sacrifiera des chiens et des lapins; les médecins écriront de gros rapports sur les effets du *curare*, et l'on ne doutera plus que la jeune fille de l'omnibus l'ait été assassinée. On mettra sur pied tous les agents, et, comme toi seul as remarqué et observé la tueuse et son complice de l'impériale, on te priera sans doute d'accompagner ces messieurs de la sûreté dans leurs expéditions, à seule fin de reconnaître les coupables, si l'on parvient à les dénicher.

— Alors donc! Est-ce qu'un particulier est tenu de payer de sa personne en pareil cas? Tu te moques de moi.

— Je conviens que j'ai un peu chargé le tableau, mais tu peux être certain qu'on t'appellera chaque fois qu'on aura mis la main sur un homme suspect ou sur une femme suspecte. C'est toi qui décideras s'il faut les relâcher, ou si l'arrestation doit être maintenue.

A suivre.

COMMUNICATION.

Ste. Scholastique, 29 janvier, 1883.

Mon cher Monsieur,

Courage! l'envie, la haine et la jalousie se liguent contre votre prospérité et vos succès.

Le dénigrement est la ressource des esprits médiocres et envieux. Les qualités qu'ils refusent aux autres, ils croient se les approprier en abaissant ce qui les entoure, en faisant des ruines.

Petite histoire ancienne, pas même revue.

Votre independance patriotique effraie les suspects, mais elle fait l'admiration des libéraux sincères.

Vous avez donné un bel exemple de désintéressement et d'abnégation personnelle à l'occasion de la lettre de l'Hon. M. Joly; vous n'avez pas hésité depuis, à faire connaître l'attitude que vous tiendriez vis-à-vis des coalitionistes présents et futurs, et vous déclarez encore aujourd'hui que vous n'avez pas un mot à retrancher au programme libéral du passé.

Permettez-moi de vous féliciter de votre énergie dans ces temps de décadence déplorable, de votre franchise dans ces temps d'affaissement compromettant pour notre honneur national.

La franchise, comme l'honneur, est une île escarpée dont on ne s'éloigne jamais sans danger. La vague de la perversité peut sembler la menacer; mais toujours en vain, son écume ne pouvant même pas laisser trace de souillure.

Suivez la *voie droite!* Penez ferme l'étendard libéral! Que votre exemple secoue l'apathie de l'indifférent, stimulte l'indécis et ranime le courage des timides. Que votre dévouement inspire de salutaires réfléxions aux rénégats qui jonchent notre arène politique de scandales et de forfaits, de spéculations et de trahisons.

Pas de coalition!

Le pardon serait le père d'un second crime.

Pas de coalition avec l'homme qui a fait tomber la tête de Letellier!

Pas de coalition avec les cannibales qui seront réjouis de la disparition d'un patriote.

Guerre à mort à M. Mousseau; guerre à cet homme dont la taille semble incommodée de la victime dont il s'est repu il y a déjà quelques années.

Le pays n'est pas en danger; nous pouvons combattre sans merci nos antropophoges politiques. Nous ne gaspillerons pas nos forces dans ce travail à notre postérité.

Pas de coalition avec les hommes qui ont fait tomber un autre patriote, l'Hon. Joly, en lui refusant les subsides.

Point de coalition avec ces hommes aveugles qui, intentionnellement, malicieusement, inconstitutionnellement et machiavéliquement, ont entravé le fonctionnement normal de notre machine gouvernementale.

Aucun danger ne menace notre patrie au dehors; nous devons combattre sans relâche les ennemis du dedans.

Que le danger vienne à menacer notre chère Canada, un jour, nous nous lèverons, comme un seul homme, sans égard aux partis

Que des mains sacrileges viennent essayer de toucher au traité de 1763!

En attendant, sus aux spéculateurs, sus aux traîtres sus aux voleurs, sus aux canaibales!!!

LEONARD Ane. POITIER.

UN LOT CONSIDERABLE de CASTORS CHAT SAUVAGE, tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleur, à bonnes conditions et en détail chez
CHS. DESJARDINS & CIE,
No 637, et 639 rue Ste Catherine,
Montréal.

PREMIERE EDITION.

LA PATRIE

MONTREAL, 1 FEVRIER 1883

A NOS LECTEURS

A dater d'aujourd'hui, *La Patrie* redevient journal du soir avec trois éditions par jour : à midi, à 3 h. et 5 h. du soir.

Tous nos lecteurs qui n'ont pas lu le commencement du nouveau feuilleton *Le Crime de l'Omnibus* par Fortuné du Boisgobey, peuvent se procurer les premiers chapitres en nous en faisant la demande par carte-poste.

La *Patrie* reçoit toutes les dépêches de la presse associée.

Courrier.

On mande d'Ulundi (Cap) que le roi Cetewayo a été rétabli sur le trône du Zoulouland.

On annonce la mort de M. le chef de bataillon Brouttin de Ferque, commandant en second de l'école militaire des officiers à Saint-Maixent (France).

Le marquis de Lorne est passé par Montréal sans s'arrêter, hier, et s'est rendu à Ottawa où les membres du cabinet l'attendaient à la gare pour lui souhaiter la bienvenue.

Un grand steamer italien l'*Ansonia* a fait naufrage sur la côte de Tripoli. 20 hommes de son équipage ont péri. Le reste et les passagers ont été sauvés.

Toutes les sentinelles anglaises, de faction au palais du Caire, ont été retirées et la garde de ces palais est maintenant confiée aux soldats égyptiens.

Le traité de commerce entre la Chine et la Corée a été publié le 4 de janvier. Il sera probablement temporaire, étant imparfait dans son but et dans quelques détails essentiels. Le principe extra-territorial est maintenu largement à l'avantage de la Chine.

Une exposition internationale d'électricité, organisée par l'industrie privée, avec l'autorisation du gouvernement, aura lieu cette année à Vienne, du 1er août au 31 octobre. Le règlement général de cette exposition est rédigé d'après celui de l'Exposition de Paris, en 1881.

On annonce de Rio Janeiro que le sénateur Henrique Francisco de Avila a été nommé ministre de l'agriculture en remplacement de M. Fleury, démissionnaire.

Le bruit court qu'un haut fonctionnaire du trésor est parti pour l'Europe, avec mission de négocier un emprunt de 15 millions de livres sterling.

Neuf protestants ont embrassé la foi catholique en 1882, dans le diocèse de St. Germain de Rimouski. Trois étaient de la paroisse de Port Daniel, deux de Ste. Adélaïde de Pabos, deux de la mission de la Rivière-à-la-pie, sur la côte du Labrador, un de Saint-Alban du Cap Rosier et un autre de St. Michel de Percé.

Le contre-amiral Mayer, commandant en chef de la division navale des mers de Chine et du Japon, a reçu l'ordre de se rendre avec la *Valeureuse* à l'embouchure du Fleuve-Rouge, d'où il pourra, sur un petit bâtiment, gagner Hanoï, se rendre compte de la situation du commandant Rivière, et s'assurer que les sept cents hommes qui vont arriver par la *Corrèze* suffisent pour atteindre le but que le gouvernement français se propose dans le Tonquin.

M. Fallières, a dit à la Chambre, en France que si un tissu d'intrigues, qui au moins par le silence encourageaient les princes, n'avait pas été tramé autour des représentants du gouvernement, la question d'assurer complètement la sécurité du pays aurait néanmoins été soulevée ; mais, en fait, on avait profité de la liberté accordée par la République pour attaquer le gouvernement, qui est fondé sur la souveraineté nationale et qui doit se charger lui-même du soin de la faire respecter.

La fameuse prime de 25,000 francs promise par le parquet de Bruxelles à celui qui aiderait à trouver l'assassin de l'avocat Bernays va donner naissance à un procès civil contre l'Etat belge.

La prime est réclamée d'abord par un habitant de Huy qui, le premier, a reconnu l'écriture des dépêches signées Henry Vaughan, et par un nommé Joseph Fuser qui a fait arrêter Léon Peltzer au moment où il montait en wagon.

Le parquet est fort embarrassé, mais dans tous les cas la prime ne sera attribuée ou partagée que lorsque la cour de cassation aura statué en dernier ressort sur l'affaire Léon Peltzer.

Jusqu'au 12 décembre 1882, le gouvernement a distribué entre les vingt provinces de l'empire du Brésil une somme de 13,402 contos de reis, soit environ 31 millions de francs, pour l'affranchissement des esclaves existants. L'un des phénomènes économiques qui frappent le plus ceux qui étudient les statistiques des affranchissements, c'est que les esclaves eux-mêmes contribuent en partie, par leurs épargnes, à leur affranchissement. On a calculé qu'ils ont concouru jusqu'ici à leur rachat pour une somme qui s'élève à plus de 1 million 200,000 francs.

Il existe aujourd'hui aux Etats-Unis pas moins de 125 journaux et revues périodiques rédigés par des nègres et destinés à la population noire. Ces journaux viennent de se constituer en syndicat, et leurs délégués tous nègres, pur sang, se sont réunis à Washington pour fonder la *National Colored Press Association*. Ils n'admettent par mieux aucun blanc ni même des mulâtres.

Il est rumeur que le champ d'exploitation de M. Sénécal commençant à s'épuiser le nabab va bientôt partir pour Paris pour aller épater les boulevardiers avec les millions que lui ont apportés la vente du chemin de fer du Nord.

M. Senécal va devenir gommeux. Il nous reviendra sans doute un jour avec un accent parisien qui le rendra méconnaissable, même à ses amis intimes.

Le cabinet Mousseau vient de faire une reculade qui est loin de lui faire honneur. M. Wurtele aurait déposé un projet de loi pour faire payer par les municipalités les frais d'entretien des personnes emprisonnées pour délit (*misdemeanor*). Plusieurs ministériels s'opposèrent vivement au projet qui était un impôt déguisé. Il fut compris que le ministre éprouvait un sérieux embarras, et, hier, on convoqua les fidèles en *caucus* pour étudier la situation. A l'ouverture de la séance c'est un ministériel qui immola le projet de loi en prétendant qu'il se trouvait irrégulièrement devant la chambre. Le président reconnut la chose, fit rayer les propositions qui servaient de base au *bill*, et immédiatement, au milieu des rires de la gauche, M. Wurtele retira le *bill* lui-même.

Voici quelques chiffres intéressants sur les dépenses faites par quelques-unes des grandes puissances de l'Europe pour la construction de nouvelles forteresses, pendant les dix dernières années.

L'Allemagne a déposé à cet effet environ 500 millions de francs, dont 150 millions pour les fortifications en Alsace-Lorraine.

Les dépenses de l'Autriche-Hongrie s'élèvent à 40 millions de francs pour les nouveaux forts de Cracovie, du Tyrol et de Galicie.

Le gouvernement italien, depuis l'année 1872, a déjà employé pour des travaux de fortifications une somme de 60 millions.

Enfin la France a déposé pour le même sujet 400 millions depuis 1872 jusqu'en 1879. Dans le courant de cette dernière année, 30 millions ont été en outre consacrés à la construction de nouveaux forts et le budget de 1882 contient pour le même objet un crédit supplémentaire de 70 millions.

LES RADICAUX.

Tous ceux qui refusent maintenant d'embrasser M. Mousseau, de choyer M. Sénécal, de trinquer avec M. Chapleau vont passer pour des *radicaux*.

Radicaux ceux qui ne veulent pas de coalition avec la clique des tripoteurs.

Radicaux ceux qui veulent rester libéraux, sans s'occuper des avantages immédiats que peut avoir une politique bâtarde.

Radicaux ceux qui font passer les principes avant les hommes.

Radicaux ceux qui préfèrent M. Blake à Sir John et à M. Chapleau.

Radicaux enfin ceux qui ne veulent sous aucune condition s'allier aux hommes qui ont destitué M. Letellier et qui ont fait trahir M. Joly par les cinq judas du 29 octobre 1879. Si c'est là du radicalisme au Canada, nous en sommes et tous les vrais libéraux restent avec nous.

M. Mousseau.

Le correspondant du *Star* à Québec dit en parlant du premier ministre :

" La conduite de M. Mousseau en chambre est inexplicable. Il est à moitié assis, à moitié couché dans son fauteuil, se roulant de temps en temps comme un marsouin sur la mer agitée, et il paraît complètement oublier ce qui se passe autour de lui. Il a fait à peine deux discours sérieux depuis l'ouverture de la chambre et il laisse MM. Wurtele et Lynch conduire le débat à leur guise."

Il est flatteur, n'est-ce pas le portrait de M. Mousseau, par le correspondant du *Star* ?

Le chemin de fer du Nord et le Grand-Tronc

Il paraîtrait qu'après tout, le chemin de fer du Nord va passer "armes et bagages" au Grand-Tronc qui en aura la direction exclusive à dater du 15 du mois prochain.

On se rappelle sans doute les périodes éloquentes de M. Chapleau au sujet de la vente de ce chemin de fer qui devait rester entre les mains des actionnaires franco-canadiens.

La chose a duré six mois et M. Senécal s'est hâté de repasser son "ours" au Grand-Tronc, moyennant un bénéfice considérable ; d'aucuns disent $1,000,000.

Si les électeurs qui ont vu faire tous ces tripotages au grand jour ne sont pas édifiés c'est qu'ils ont l'édification difficile.

Indépendance commerciale.

Le parti libéral sera heureux de voir que l'on n'abandonne pas l'idée de l'indépendance commerciale et que les plus distingués de ses membres se font un devoir de faire mousser le projet. Dernièrement, à une réunion des libéraux de Toronto-centre, M. J. D. Edgar, avocat distingué, ex-député, a fait une conférence sur l'indépendance commerciale. Ce travail sera publié dans quelques jours. M. Edgar est un écrivain remarquable. Il a contribué largement par ses écrits aux luttes entreprises par les réformistes. Il habite Toronto, mais il est enfant de la province de Québec. C'est un esprit vigoureux, un travailleur constant, qui ne craint pas d'envisager l'avenir réservé à notre pays. Il pense que les relations entre l'Angleterre et le Canada devront être modifiées. Il exprimait cette idée dans les termes suivants :

" Au risque d'être accusé de déloyauté j'ai voulu démontrer que les Canadiens avaient le droit de résoudre eux-mêmes les questions commerciales qui les concernent au pays ou à l'étranger, aussi bien que les gens qui habitent les îles britanniques ".

Chose étrange nous avons le pouvoir de modifier le tarif de façon à nous protéger même contre l'Angleterre, ce privilège nous en jouissons depuis au-delà de trente ans, et nous ne pouvons pas faire un pas tendant à nouer des relations commerciales avec d'autres pays sans demander le consentement du cabinet de St-James. Lorsque M. Gladstone veut déposer un projet de loi il s'adresse à la reine, il est son sujet et son premier ministre. Mais lorsque Sir John A. Macdonald ou M. Blake, qui sont également les sujets de l'empire, ont à faire valoir les intérêts de leur pays ils sont obligés de demander la permission au cabinet Gladstone. Cette tutelle humiliante devrait cesser. Soyons les sujets de la reine, mais ne soyons pas les sujets de ses sujets. La dépendance commerciale que nous fait la situation actuelle est intolérable. Ayons le pouvoir de faire des traités de commerce, que nos destinées soient laissées à notre contrôle et non pas subordonnées aux intérêts de la métropole. L'Angleterre pour les Anglais, le Canada pour les Canadiens !

Que nous sert-il de légiférer sur le tarif, d'établir notre système fiscal, si, après avoir développé le commerce et l'industrie, nous ne pouvons pas vendre nos marchandises et nos produits où bon nous semble et aux pays qui nous offrent les meilleurs avantages ?

Voici quelques lignes de la conférence de M. Edgar :

" L'indépendance commerciale ne peut pas longtemps nous être refusée. Cela veut-il dire rupture de l'union avec l'Angleterre ? A mon sens refuser l'indépendance commerciale ce serait détruire cette union, la concéder franchement ce serait resserrer les liens qui nous unissent à la mère-patrie. Si les hommes d'état anglais veulent conserver l'union, et je pense qu'ils le veulent, ils devraient voir à ce que nos intérêts matériels ne heurtent pas trop violemment nos sentiments. Bien que nous n'hésiterions pas à sacrifier des intérêts matériels, de l'argent et du sang pour un sentiment cher à l'Angleterre, on verrait surgir un courant hostile et des ressentiments incontrôlables si on constatait que le gouvernement de l'Angleterre s'opposerait avec persistance et tyrannie à notre liberté lorsque ses intérêts purement commerciaux seraient en conflit avec les nôtres. Il ne doit pas en être ainsi. Malgré les tendances rétrogrades de quelques hommes d'état anglais, encouragés par certains réactionnaires d'ici dont j'ai parlé, il faut appliquer un nouveau système au gouvernement de notre moitié du continent. Ce système est simple et juste en théorie et dans la pratique il ne faillirait pas. Le parlement du Canada doit avoir recours à la prérogative royale pour régler nos relations de commerce. Cela nous permettra de nous gouverner au nom de la reine. Cela fera " Victoria " le symbole de notre gouvernement. Dans les matières de législation de pouvoir exécutif et judiciaire du *Dominion* nous nous servons largement de ce symbole aujourd'hui. Qu'on nous permette de le porter au loin parmi les nations du globe pour les intérêts du commerce. C'est là ce que nous demandons. Aucun patriote canadien ne sera satisfait à moins."

LETTRE DE QUEBEC.

30 janvier.

Le loup laisse voir les oreilles !

Le gouvernement a introduit aujourd'hui des résolutions qui renferment hypocritement une imposition de taxe, et des injustices tant que nous voulons en trouver.

Je vous en envoie une copie qui aura de l'intérêt pour vos lecteurs spécialement ceux de la campagne, car ce sont eux que les résolutions visent davantage.

Il est admis qu'on veut imposer des taxes. Seulement, au lieu d'avouer de suite la situation de la province, l'administration essaie de donner le change, de taxer sans paraître le faire, de décorer d'un nom quelconque l'imposition véritable.

Cette discussion, qui en ce moment n'est pas terminée, a révélé un peu les opinions. Chacun admet à divers degré que la position est peu tenable. Plusieurs déclarent qu'il faudra taxer. Tous s'accoutument ou essaient de s'habituer à regarder la taxe sans effroi.

Que va dire Baptiste qui, lui, comprend bien peu à toutes ces réticences ! Bah ! que peut-il dire.

Depuis des années Baptiste place opiniâtrement des conservateurs sur les banquettes ministérielles ; c'est lui qui a souri benoîtement à toutes les turpitudes qu'on lui a dégoisées en guise de sérieuse politique.

Paie Baptiste ! si la bourse est le seul chemin qui conduit à l'entendement, aujourd'hui nous sommes en bonne route et nous filons vite.

***

MM. Beaubien, Asselin et Gauthier ont parlé contre l'imposition de ces taxes.

M. Desjardins a supplié le gouvernement d'enlever les clauses trop rudes.

En somme, le gouvernement perd dix à douze voix dans cette affaire.

On s'accorde à regarder cette imposition comme injuste.

Elle ne frappe pas tout le monde directement.

Une municipalité sera obligée de payer pour les délits commis par les étrangers.

Des actes avaient déjà été passés dans certains endroits réglant le montant que le gouvernement pourrait exiger pour l'entretien des prisons communes.

***

A la dernière heure, le gouvernement retraitait en mauvais ordre. Le trésorier biffait ligne par ligne. Les clauses sont à la veille d'être complètement supprimées.

Il y aura un vote, c'est tout probable. C'est le premier. Il ne sera donné que fort tard en raison d'un dîner de Spencer Wood où quelques députés sont allés.

Le gouvernement est littéralement embêté. M. Mousseau ne dit rien. M. Blanchet est stupéfait. Restent MM. Wurtele et Lynch qui tiennent tant bien que mal.

Ce que coûte chaque élève de l'Ecole Polytechnique

C'est en 1873 que fut fondée l'Ecole polytechnique par nos commissaires d'école. Le cours est de trois années et comprend les matières qui suivent :

MATHEMATIQUES— Arithemetique (Racines, progressions, logarithmes) Algèbre, géométrie descriptive, trigonométrie rectiligne et sphérique, géométrie transcendente et analytique.

GEOMETRIE APPLIQUÉE—Geodesie, arpentage et levés des plans, opérations graphiques, nivellement, opérations topographiques et hydrographiques, geometrie souterraine, routes, canaux, chemins de fer, tunnels.

SCIENCES PHYSIQUES — Pysique, mécanique des fluides et des solides, accoustique, optique, chaleur, électricité, gravitation, astronomie, meteorologie.

SCIENCES NATURELLES — Histoire naturelle : zoologie, anatomie comparée, physiologie, paleontologie, botanique, geographie physique, geologie descriptive, theorique, pratique et technique, minerologie, cristallographie.

CHIMIE APPLIQUÉE— Chimie inorganique, chimie organique, analyses qualitatives et quantitatives, chimie des combustibles et de l'éclairage, chimie des matériaux de construction, chimie des sucres, esprits, fécules, denrées alimentaires, matières textiles, matières tinctoriales et industries spéciales.

Metallurgie, hauts fourneaux, combustibles, métallurgies spéciales.

MÉCANIQUE ET PHYSIQUE APPLIQUÉES—Mécanique des solides, friction, solidité, hydraulique, machines, moteurs hydrauliques, à air, à vapeur, électriques, construction et placement des machines, dessins et devis, machines spéciales, constructions, stabilité, architecture, dessins et devis. *Mines* : Creusement des puits et galeries, ventilation, préparation des minerais, exploitation, épuisement des eaux, etc.

DESSIN.—Dessin linéaire et lavis, Dessin architectural, topographique, mécanique. Projections, échelles, plans. Sections. Ombres et pénombres. Structure. Perspective linéaire. Coupe des pierres et des charpentes. Dessin d'ornement, De tête, de paysage.

TRAVAIL D'ATELIER.—Travail des métaux. Forge. Etaux. Fonderie. Modelage. Travail du bois.

LETTRES.—Littérature Française et Anglaise. Philosophie. Economie politique. Histoire.

Voilà une école qui doit être bien surprise de se trouver sous la direction et le contrôle de nos commissaires d'Ecole. Les contribuables étaient sous l'impression que leurs deniers devaient être consacrés à une instruction primaire, pratique et non pas à donner une instruction spéciale, à quelques élèves, venus de toute les parties de la province et se destinant à la profession d'ingénieur. Nos commissaires ont assumé ici la tache du gouvernement Provincial et chargé les contribuables catholiques de Montréal de dépenses énormes, qui auraient dû être payées par la Province. Ils ont agi vis-à-vis du gouvernement comme vis-à-vis des messieurs du séminaire, en mettant, dans les deux cas, à notre charge des obligations que nous ne devons pas assumer.

L'Ecole Polytechnique coute, depuis sa fondation les sommes qui suivent :

Terrain, construction ameublement	$23,208
Salaire des professeurs	32,623
Entretien de l'Ecole	5,669
Laboratoire, Musée et Bibliothèque	11,459
Total	$72,959

Depuis sa fondation en 1873, jusqu'au 30 Juin 1883, l'Ecole a produit dix-huit élèves diplomés, ayant aujourd'hui le titre d'ingénieur ; c'est à-dire une moyenne de deux élèves par année, pendant neuf ans. Ils ont coûté chacun la jolie somme de $4,000. De ces 18 élèves, dix seulement étaient de Montréal et, si nous portons sur eux toute la dépense de l'Ecole polytechnique, ils ont coûté chacun la somme fabuleuse de $7,000. Si au contraire nous repartissons les $72,959 sur les 18 élèves diplomés, nous constatons un déboursé de $32,000 pour les huit élèves étrangers, venus des différentes parties de la province pour recevoir, aux dépens de nos commissaires et gratuitement, l'instruction spéciale de l'Ecole polytechnique. Car nous ne saurions faire entrer en ligne de compte les $20 par tête et par année payés par chaque élève de l'Ecole polytechnique.

De fait il n'eut pas couté plus cher d'envoyer cinquante jeunes gens de Montréal, faire un cours de trois ans à la célèbre école centrale de Paris, que de payer ce que nous ont couté les dix élèves de Montréal, qui ont reçu leur éducation à notre école polytechnique. Je ne tiens pas compte naturellement des huit élèves étrangers avec lesquels les contribuables de Montréal n'ont rien à faire.

L'école polytechnique appartient de droit à la province et doit être à sa charge seule. Que le gouvernement en fasse une école où nos jeunes hommes, de toutes les parties de la province, puissent acquérir les connaissances nécessaires pour en faire des ingénieurs instruits, et tout le monde applaudira à l'action du gouvernement. Il y a longtemps qu'on réclame une école de ce genre. Nous avons trop de collèges classiques et pas assez d'écoles spéciales.

Mais vouloir placer cette école à la charge des contribuables catholiques de Montréal, c'est trop attendre de leur bonne volonté, au moment où la taxe scolaire, déjà si élevée, ne suffit plus au soutien des écoles primaires.

X.

Cancans parlementaires

Ne craignez rien en voyant des chiffres.

Je ne vous impose ni statistiques ni déductions budgétaires.

C'est tout simplement quelques totaux que la curiosité m'a fait extraire du Livre Lilas pour 1882. Ça ne peut qu'intéresser.

La charité rencontre un bon cœur dans le gouvernement de Québec. Nous donnons en aumônes par l'intermédiaire de la Trésorerie quelque chose comme $300,000.

On ne peut blâmer cette générosité, mais je crois fermement que bien des institutions de charité n'ont de cela que le nom. Elles devraient laisser aux asiles, aux hôpitaux des pauvres l'octroi qu'elles reçoivent.

Cela serait très charitable, et, leur décernerait sans conteste, le titre d'institution de charité.

La presse a reçu directement ou indirectement une quinzaine de mille piastres.

Ce n'est pas nous qui supplierons le Trésorier de se montrer avare à l'endroit de la presse. Nous lui demanderons au contraire de la bien choyer, de lui rendre la vie douce ; mais de déverser la manne plus impartialement, plus indistinctement.

Il y a certains items, certains noms d'éditeurs, certaines sommes qui font rêver.

Les arts, les sciences et les lettres ont été gratifié d'une somme relativement légère, environ vingt-cinq mille piastres.

Le montant sera plus fort si l'on croit bon d'ajouter ce que nous coûte la science de l'élevage des porcs à Spencerwood. Aux spécialistes de classer. Ces genres d'allocations, bien faits, sont un encouragement direct au bien-être physique, moral et intellectuel.

Les institutions de charité, la presse, et les sciences, méritent un large appoint.

C'est une bonne note nationale que le souci que l'on se donne pour leur amélioration.

**

Le *Soir* n'est pas une gazette partisanne. Il constate mais n'apprécie point, laissant cette tâche au public et à la presse militante.

Je vous invite donc à constater avec moi que la position des partis vis-à-vis la coalition et tout le débordement actuel de petites colères et de grandes jalousies, rappellent un peu ce qui se passait en France, en mai, 1875.

De moi, je ne veux rien extraire. Les choses sont trop prolixes pour l'heure présente. Mais je ne puis résister à l'envie de copier ce qu'Alphonse Karr disait des "évaluations" de 1875, dans ses fameuses GUÊPES.

Je souligne ; à vous de remplacer les noms d'outre-mer par leurs correspondants ici.

Voici :

" Par caractère et par tempérament, je suis,—quand la guerre est nécessaire,—pour la guerre franche, ouverte en rase campagne et préalablement déclarée et vigoureusement faite. —Cependant ce ne serait pas un spectacle sans attrait et sans agrément que de voir le GÉNOIS JOUÉ PAR CEUX QU'IL CROIT DUPER, et il n'est pas impossible que nous soyons appelés à voir ce spectable.

" Les soi disant républicains sont aujourd'hui divisés comme le sont du reste tous les partis pour le moment en présence ;—un groupe composé de MM. Louis Blanc, Marcou, Madier de Montjau etc blâment *l'abandon l'oubli*, complet des principes" fait par M. *Gambetta* ;—ils trouvent que c'est lever le masque un peu cyniquement, un peu imprudemment aussi —que c'est avouer qu'on *n'avait pas, qu'on n'a pas pour but de faire triompher les dits principes*, mais tout simplement *d'arriver au pouvoir, aux places et à* des jouissances qui ne seraient point empoisonnées par le travail ;—*d'autres*, et c'est le plus grand nombre, ont accepté l'abandon des principes, la ruse, l'alliance avec M. THIERS, etc, —à condition qu'on réussirait et qu'on ne tarderait pas à faire la curée, etc."

L'histoire se répèterait-elle et Karr aurait-il écrit pour moi ? qui abrite mon opinion derrière celle de l'illustre chroniqueur ?

***

Le carnaval, dans quelques heures, aura vécu.

Mes condoléances aux organisateurs. Ils auront mieux plus tard.

Ce n'est pas le travail ni l'habileté qui a manqué, c'est le public.

Pas de détails sur les fêtes de ce matin. Point ma faute.

M. FALLIÈRES.

Clément-Armand Fallières, député français, né à Mézin (Lot-et-Garonne) le 6 novembre 1841, étudia le droit, s'inscrivit au barreau de Nérac et fut maire de cette ville jusqu'au 25 mai 1873. Il se présenta aux élections du 20 février 1876 pour la Chambre des députés dans l'arrondissement de Nérac, avec une profession de foi républicaine, et fut élu par 8,376 voix, contre 6,442 obtenues par un concurrent bonapartiste. Il prit place dans le groupe de la gauche républicaine, se fit remarquer, comme orateur, dans plusieurs discussions. Après l'acte du 16 mai 1877, il fut un des 363 députés des gauches réunies qui refusèrent un vote de confiance au cabinet de Broglie. Il fut réélu, le 14 octobre suivant, par 8,953 voix contre 6,810 réunies par M. Cam. Dollfus, ancien député officiel sous l'Empire, et candidat du gouvernement. Il suivit la même ligne politique dans la nouvelle Chambre. M. Fallières représente le canton de Nérac au Conseil général de Lot-et-Garonne.

Au mois d'août dernier, il occupa pour la première fois une position officielle, ayant été choisi par M. Duclerc pour succéder à M. Goblet au ministère de l'Intérieur, poste le plus difficile et le plus influent après le président du Conseil. Aujourd'hui le voici premier ministre, mais pour combien de temps ?

PARLEMENT DE QUEBEC

SECONDE SESSION — CINQUIEME PARLEMENT.

Québec 31 janvier 1883.

La chambre s'est réunie à trois heures. Dans les couloirs de la chambre on discute la question de privilège soulevée par M. Beaubien qui se plaint que la courtoisie que l'on a déployée jusqu'à ce jour ait été étendue aux étrangers autres que les membres du parlement du *Dominion* et les anciens députés. Quand la séance de la chambre fut ouverte la commission des bills privés s'est organisée, avec l'honorable M. Paquet, député de Levis, comme président.

L'honorable M. MOUSSEAU dépose un bill concernant le département du procureur général, dont le but est simplement de changer le titre de l'assistant des officiers en loi de la couronne en celui de député du procureur général.

M. WATTS présente un bill pour amender la charte du chemin de fer *Lac Champlain et Jonction du Saint Laurent* et pour prolonger le temps de construction du dit chemin de fer.

Un message est reçu de la part de Son Honneur le lieutenant gouverneur, ainsi qu'un rapport de l'imprimeur de la reine indiquant à qui les statuts etc ont été distribués depuis la dernière session.

M. MARTEL demande un état indiquant la somme payée, ou à être payée au comté de Chambly, pour la construction de son bureau d'enregistrement.

Adopté.

L'honorable M. BEAUBIEN demande si les juges de paix dont la nomination a été recommandée au gouvernement seront nommés bientôt, spécialement dans le district de Montréal. L'honorable député d'Hochelaga se plaint que le délai apporté à ces nominations a causé de grands inconvénients privés ou publics.

M. PICARD formule une plainte semblable relativement au district de Saint François.

L'honorable M. MOUSSEAU répond que dans ce cas il a rencontré des obstacle dont il n'est pas responsable. Lorsque j'ai pris la direction des affaires de la province, dit-il, j'ai constaté qu'une partie de ce qu'on avait fait relativement à ces nominations était à recommencer. En outre, je désire faire droit aux représentations qui ont été faites à ce sujet et donner autant que possible une part égale des honneurs de la magistrature à chaque parti politique.

Les nominations pour les districts de Montréal et Saint François seront faites dans une dizaine de jours, probablement.

M. Mousseau promet aussi de prendre en considération les représentations qui ont été faites par MM. Watts et Marchand au sujet des comtés de Saint Jean, Napierville et Drummond et Arthabaska.

En réponse à une interpellation de l'honorable M. Mercier, relativement à la démission de M. Malhiot comme président de la commission du service civil, le premier ministre répond que M. Malhiot a demandé lui-même à être démis de ses fonctions, parce que ses occupations ne lui permettaient pas de les remplir. Il a offert sa démission, que le gouvernement a acceptée avec regret. Il a été remplacé par M. Tellier, C. R., de Saint Hyacinthe.

Les bills suivants sont lus une seconde fois :

M. TRUDEL — Bill pour amender l'article 1048 du code municipal.

Déféré à un comité spécial.

L'honorable M. Beaubien—Pour incorporer la ville d'Hochelaga.

L'ordre du jour appelle la reprise du débat sur les propositions touchant l'entretien des prisons.

M. FAUCHER soulève une question d'ordre, parce qu'il y a un autre ordre du jour devant la chambre demandant la seconde lecture d'un bill du gouvernement, sur le même sujet.

L'honorable M. WURTELE admet que la question d'ordre soulevée par M. Faucher est juste, quoiqu'elle ait été soulevée contre lui.

Le Président de la chambre décide que la question d'ordre a été soulevée justement.

Après quelques remarques de MM. Irvine et Mercier, l'honorable M. Wurtele propose que la motion appelant la seconde lecture du bill concernant la perception des contributions municipales au fonds des batisses et jurés soit biffée, vu qu'il a l'intention de présenter de nouveau ce bill basé sur des propositions qui seront soumises au comité général de la Chambre.

La proposition est adoptée.

L'honorable M. MERCIER se plaint de ce que le gouvernement retarde à présenter ses mesures, bien que ses organes aient tant vanté d'avance le nouveau système que le premier ministre devait mettre en vigueur pour faciliter l'expédition des affaires. Il prétend que bien que la Chambre siège depuis quinze jours, on n'est pas plus avancé qu'au début.

Après quelques pourparlers au sujet du retard qu'apporte le gouvernement dans l'adoption des mesures indispensables, M. Picard dit que si le gouvernement n'est pas prêt à soumettre ses mesures, il proposera un ajournement, de vendredi à jeudi prochain, afin de permettre aux membres de cette Chambre de passer les fêtes du Mardi Gras dans leurs familles.

La discussion continue et la Chambre s'ajourne, à 5.30.

BOILEAU.

Un habitant de ce canton, situé dans le nord, nous écrit pour nous faire remarquer les progrès qu'a déjà faits cette paroisse naissante.

Boileau prospère d'une façon toute étonnante. Il y a six ans à peine, pas une seule famille n'y était établie et déjà elle constitue tout un village. Depuis deux ans, une église catholique a été construite grâce à l'activité et à l'aide du courageux apôtre de la colonisation, M. le curé Labelle, de St. Jérôme, qui travaille actuellement à obtenir un prêtre pour la petite colonie.

Boileau compte en outre une municipalité locale. L'élection du 8 janvier pour ce dernier conseil a donné le résultat suivant :

M. George Blackhall, maire, et M. Perpétus Boileau, secrétaire-trésorier de la municipalité du canton de Ponsonby, MM. George Gundy, Joseph Kan, C. W. Baines, Jules Ormency, J. P. Carrière et J. C. Brumer, conseillers.

M. Perpétus Boileau est le fondateur de la municipalité.

☞ Le riche assortiment de fourrures que la maison Derome & Lefrançois offre tous les ans au public a eu pour résultat qu'une clientèle nombreuse et distinguée visite cette maison, considérée comme la mieux assortie en fourrures de Montréal, 614 rue Ste. Catherine coin de la rue Amherst. jne

TELEGRAPHIE.

DEPECHES A LA PATRIE

Service de la Presse Associée.

CANADA.

Le carnaval—Salubrité—Divers.

Québec 1— Les fêtes du carnaval se sont terminées avec éclat, hier soir, par une procession aux flambeaux par les membres de tous les clubs de raquettes, précédés des sauvages de Lorette, qui ont exécuté, à la lumière des flambeaux et des feux d'artifice, leur danse de guerre, sur l'Esplanade, en présence de plusieurs milliers de personnes.

—Les membres du conseil d'hygiène publique se sont réunis hier. Une députation de Montréal assistait aux délibérations. On a eu une entrevue avec le premier ministre qui a promis de favoriser l'organisation du Conseil d'hygiène projeté.

Ottawa 1— Mardi, le ministre des douanes a donné sa décision dans les cas suivants :

Le fil appartenant à MM. McMaster, McClung et Cie, qui avait été confisqué, sera remis à cette maison, à condition qu'elle paie le montant des droits déterminé par les évaluateurs du département, vu qu'on n'a pas constaté qu'il y avait intention de fraude de la part de cette maison.

MM. Lord et Munn ont été condamnés à payer une amende de $1000, et des droits au montant de $2000 sur la farine qu'ils ont importée en entrepôt pour expédier à l'étranger, parcequ'ils ont substitué de la farine du Canada à celle des Etats-Unis, à Chicago, évitant ainsi de payer un droit de 5 cts par baril.

Les toiles appartenant à M. James Mitchell lui seront remises parce qu'il a été prouvé qu'il n'avait pas l'intention de frauder le gouvernement.

St Jean, N. B., 1.—Une dépêche de Moncton mande qu'un nommé Lav[illegible] et sa fille ont été écrasés par un train du chemin de fer Intercolonial, lundi soir. Une enquête a été tenue et le conducteur du train a été exonéré de tout le blâme.

Halifax, 1.—Le steamer *York City* est arrivé ici, hier matin, avec 15 tonnes de dynamite. Le fait que cette quantité de dynamite doit passer par la ville et être déposée à cinq milles de là cause beaucoup de crainte.

—Hier matin, deux ouvriers du chemin de fer Halifax et Cap Breton, Hayes, et Kiely, ont été jetés en bas d'un wagon sur lequel ils travaillaient, par une locomotive qu'ils n'avaient pas vu venir. Kiely est mort de ses blessures et Hayes souffre horriblement.

CHRONIQUE-MONTREAL

Banquet annuel.—Les étudiants en médecine de l'université Laval donnent leur banquet annuel, samedi, le 3 février, à l'hôtel Richelieu.

Avalanche.—Une femme a été renversée, hier, par un bloc de glace tombé du toit d'une maison de la rue McGill.

Boîte ouverte.—Vers minuit, on a trouvé ouverte la boîte aux lettres située au coin des rues St. Denis et Ste. Catherine. C'est la sixième fois depuis quatre mois.

☞ Les familles achetant leurs provisions d'hiver de charbon, auront la meilleure qualité, et de bonne pesée, et toutes les espèces de charbon, en achetant des MM. Hart et Frères, 45 rue Notre-Dame.

Aussi les familles demeurant entre Montréal et Trois-Rivières, ou sur les chemins de fer, peuvent avoir leur charbon, bien emballé dans les boucauts, et envoyé à eux, avec le même soin qui si c'est pour être livré dans la ville.

tai

Succès complet.—La grande vente des marchandises endommagées par le feu chez M. N. E. Hamilton et Cie 65 rue St. Joseph se continue et tous les jours un grand nombre de personnes visitent ce magasin. MM. Hamilton et Cie commencent demain, samedi, la vente des cashmires, ces étoffes ne sont que légèrement endommagées par la fumée et seront vendues à grand sacrifice.

25 janvier—a m,

☞ *Chapeaux.* — Nous attirons l'attention de nos lecteurs et du public en général sur le magnifique assortiment de chapeaux de tout genre étalés au magasin de MM. Lorge et Cie. No. 21 rue St Laurent. Chapeaux de soie et *pull-over* faits sur commande. Cette maison existe depuis 1852. Elle s'est fait une bonne réputation par ses ventes rapides et les profits légers qu'elle réalise. Nous pensons que ces titres sont de nature à assurer son succès pour l'avenir.

Nouveau clos. — Le soussigné vient d'ouvrir à l'ancienne place de M. Riendeau, rue St. Bonaventure, entre les rues Versailles et Lusignan, un clos où le public est cordialement invité à visiter l'assortiment considérable de bois de sciage brut et préparé qui est offert à de bien bas prix.

D. PARIZEAU,

Bureau principal : 430 Lagauchetière.

—fi 278.

Repos et soulagement pour les malades.—La PANACÉE DE FAMILLE DE BROWN n'a point d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Il guérit la douleur dans le côté, dans le dos, dans les intestins. Il fait disparaître les maux de gorge le rhumatisme, le mal de dents, les maux de reins, en un mot les douleurs de tout genre. Il vivifie d'autant mieux le sang et guérit plus vite que sa puissance d'action est plus grande. La *Panacée de Famille de Brown* étant reconnu comme le plus grand et le plus efficace des remèdes et ayant le double de puissance qu'aucun autre elixir ou liniment du monde entier, devrait se trouver dans chaque famille afin de pouvoir s'en servir quand le besoin s'en fait sentir.—En vente chez tous les pharmaciens. 25 cts la bouteille.

Chère Madame F. Berthiaume,

J'ai le plaisir de vous informer que votre Baume contre le rhumatisme a fait disparaître les douleurs que je ressentais depuis plus de quinze ans et que je puis maintenant marcher et m'habiller seule, après avoir essayé toutes les médecines annoncées, avec bien peu de succès. J'espère que votre Baume contre le rhumatisme me guérira complètement. Je vous souhaite beaucoup de succès et je demeure votre, etc.

RACHEL LAMOUREUX.



LA MAISON

BOISSEAU FRERES,

Vient de terminer son inventaire et comme toujours à cette occasion elle met en vente à 20, 30, 40 et 50 pour cent, de leur valeur d'achat, comme elle les a inventoriés du reste, tous les articles dont elle veut se débarrasser pour faire place aux importations du printemps.

On trouvera donc chez elle des occasions immenses pour tout les personnes réellement économes qui voudront profiter.

Le bas prix des Soies est sans exemple.

Les Etoffes à robes se vendront toutes.

Pour les Cachemires, le bon marché forcera la vente.

A 3 4, 5, 6, 7 cts les meilleures broderies sont pour rien.

Corps et Caleçons vendus à vil prix, il ne faut pas qu'il en reste.

Dans tous les département, du reste, des réductions sont faites, donc pour n'importe lequel de vos besoins vous trouverez satisfact en ne faisant supporter qu'un vide léger à votre bourse.

A PRENDRE NOTE.

Lorsque la maison Boisseau frères fait des sacrifices, ils sont d'un réalisme insurpassable, puisque déjà il est reconnu qu'en tout temps elle est celle qui vend le meilleur marché de tout le Canada. Personne ne mettra en doute cette affirmation.

Que tous, aristocratie, bourgeoisie et artisans se rendent chez

BOISSEAU FRERES,

235 et 237 RUE St LAURENT.

Le Fil Clapperton réunit les meilleures conditions pour la couture à la main et à la machine.

Au bon marché

ALP. VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

MARCHANDISES SECHES

31 et 33 rue St Joseph.

J'ai décidé, à la demande d'un grand nombre de mes pratiques, de commencer plus à bonne heure ma vente annuelle pour faire place.

Lundi, 8 courant,

sera la journée d'ouverture et je prie tous ceux qui désirent profiter de la grande réduction des prix de venir de bonne heure afin d'éviter l'encombrement.

Indiennes anglaises de grande largeur, de 10 et 12c réduites à 8 et 8c.

Coton blanc coton carreauté, coton à chemises réduits au prix du gros

Etoffes à robes, grande variété, de 15, 20 et 25c réduites à 10, 12 et 15c.

Batiste unie, Batiste croisée, Jeanette, réduites aux prix du gros.

Velveteen barré, Velveteen moiré, Velveteen Brocade, de 75 et 90c réduits à 35 et 45c.

Velour de soie moiré, Velour de soie étampé, Velour de soie barré, réduits au prix du gros.

Les célèbres Soies moirées gros grain, de Pancos, valant $1.30 réduites à 55c.

Satin uni, Satin barré, Satin moiré, réduits au prix du gros.

Cachemire noire, Cachemire de couleur, valant 40 et 50c réduits à 25 et 29c.

Corps et Caleçons valant $1 réduits à 75c.

Cols, Collets, Echarpes en soie et chemises réduits au prix du gros.

Manteaux réduits aux prix de la manufacture.

Etoffes à Manteaux valant $1.00, $1.50, $1.75 réduits à 50, 60 et 75c.

Une réduction de 40 pour cent sur toutes les marchandises non mentionnées dans cette annonce. Le public n'a jamais eu une occasion aussi avantageuse de placer son argent avec autant de profit.

Venez de bonne heure, les premiers arrivés seront les premiers servis.

☞ N'oubliez pas la date :

LUNDI, le 8 courant.

ALPH. VALIQUETTE.

4 janvier.

SOUMISSIONS DEMANDÉES

Dans l'affaire de M. P. SCOTT & CIE, marchands de St Timothée,

Faillis.

Des soumissions adressées aux soussignés seront reçues à leur bureau jusqu'au 6 Février prochain, pour l'achat de l'actif des dits faillis, consistant en Marchandises Sèches, Epiceries, Ferronneries, Vaisselle, etc. s'élevant à la somme de $4,638 ainsi que pour les dettes de livres s'élevant à environ 1900. Les soumissions pourront être faites au comptant ou avec garanties ; l'on ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

AVIS

Avis est aussi donné que les soussignés ont été nommés cessionnaires ; les créanciers sont requis de fier leurs réclamations dûment attestées le ou avant le 20 février prochain.

L. H. SENECAL, 278 rue St Paul.
ALPHONSE RACINE 336 rue St Paul.
—fi 281.

LA BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu aux bureaux de la Banque, rue St Jacques, LUNDI, LE CINQUIEME JOUR DE MARS PROCHAIN, A TROIS HEURES P. M., conformément aux 16ème et 17ème clauses de l'acte d'incorporation.

Par ordre du bureau des directeurs.

A. A. TROTTIER, Caissier.

—jne. 31.

AB ANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE NO 95.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de deux et demi (2½) par cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds-capital, et sera payable au Bureau de la Banque LUNDI, LE 5ème JOUR DE MARS PROCHAIN et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 28 Février inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

A. A. TROTTIER, Caissier.

Montréal, 31 Janv. 1883. jne 3n.

Le Renovateur des cheveux de Hall est un composé scientifique renfermant les plus puissants agents réparateurs du règne végétal. Il rend aux cheveux gris leur couleur primitive, et nettoie le cuir chevelu. Il guérit les pellicules et arrête la chute des cheveux. Il fournit à la chevelure les principes nutritifs nécessaires à son développement, la rend brillante et douce et il est sans égal pour la coiffure. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été offerte au public, car son effet est de longue durée, et ne nécessite qu'une application de temps à autre. Des médecins éminents le recommandent, il est même officiellement approuvé par l'Essayeur de l'Etat du Massachusetts. La popularité du Renovateur des Cheveux de Hall (Hall's hair renever), s'est accrue, par une épreuve de plusieurs années, dans le pays et à l'étranger, et cette composition est connue et employée actuellement par toutes les nations civilisées de la terre.

Préparé par R. P. Hall et Cie à Nashua N. H., E. U.

En vente chez tous les Pharmaciens.

SARRASIN & JEANNOTTE

AVOCATS

No 44 rue St Vincent.

F. L. SARRASIN, B.C.L. E. JEANNOTTE, B.C.L.

30 janv.—[illegible]

EDITION DU SOIR

Une évasion du pénitencier.

Fuite de Albert Smith, le nègre condamné à 20 ans de peine pour homicide.—Capture du prisonnier au Mile End—Entrevue de notre reporter avec Smith.

Une nouvelle à sensation a été apportée à Montréal ce matin. Le nègre Albert Smith, qui a été condamné à vingt ans de détention aux travaux forcés pour avoir tué J. J. Hayes, l'hiver dernier, dans l'auberge de Jones, rue St. Jacques, en cette ville, s'était évadé du pénitencier de St. Vincent de Paul.

Inutile de rappeler ici les détails du crime qui ont valu à cet homme une si terrible peine. Smith, au milieu d'une querelle avec un compagnon du nom de Barnes, avait voulu tirer un coup de pistolet sur celui-ci, mais malheureusement la balle s'était logée dans le cœur d'un spectateur paisible.

Smith, depuis son incarcération, s'était fort bien conduit dans l'espoir d'obtenir plus tard une commutation de peine. Il était employé comme barbier au pénitentier.

Ce matin, vers quatre heures, il fut appelé à raser le chapelain, M Leclaire, qui partait pour Montréal. L'opération se fait d'habitude dans un petit bureau ayant une porte donnant dans la chapelle.

M. Leclaire n'étant pas prêt, Smith s'assit sur une chaise et resta sous la surveillance d'un garde qui s'occupait cependant beaucoup plus d'allumer un poêle que de surveiller son prisonnier.

A un moment où le garde était sorti de la pièce, Smith jeta un regard dans la chapelle et vit qu'il aurait peut-être une chance de se sauver. Il y pénétra aussitôt et ouvrit une fenêtre située à proximité du mur d'enceinte de la cour.

Comme on fait des réparations actuellement dans la chapelle, rien ne fut plus facile au détenu de prendre une planche et de franchir au moyen d'un pont improvisé l'espace qui le séparait du mur.

Arrivé au sommet du mur, Smith, sachant que le garde logé, la nuit dans une tour de pierre sur ce mur, était entré dans le pénitencier, pénétra dans cette tour, s'y revêtit d'un long pardessus et d'un bonnet de fourrure que le garde y avait laissés et pourcombie de bonheur, trouva, en dehors du mur, des échafaudages temporaires qui lui permirent d'effectuer une descente facile.

Une fois dans la campagne, le fugitif, couvert d'un vêtement qui lui tombait jusque sur les pieds, se trouvait méconnaissable et pouvait se sauver sans trop de danger.

Smith traversa immédiatement la rivière des Prairies sur la glace et atteignit le village du Sault au Récollet où il trouva un bon cultivateur qui consentit à lui donner place dans sa voiture.

Tout allait sur des roulettes et le fugitif était déjà rendu à Montréal en deçà de la barrière, lorsqu'il fut rejoint par les gardes et le sous préfet Ouimet du pénitencier, qui avaient découvert l'évasion très peu de temps après qu'elle eut eu lieu.

Smith, qui s'était jusque là tenu blotti dans la voiture du cultivateur, avait commis l'imprudence d'en sortir pour marcher et se réchauffer les pieds. La voiture contenant les gardes passa près de lui, suivie de près par celle du sous-préfet. M. Ouimet jeta la vue sur le prisonnier mais ne le reconnut pas, enveloppé comme il était. Smith tournait le dos autant que possible, mais comme la femme de Loth, il eut ensuite le tort de se retourner pour voir si le sous-préfet regardait encore. Ce fut son malheur, car les deux regards se croisèrent et M. Ouimet, reconnaissant son prisonnier, rebroussa immédiatement chemin pour l'arrêter.

Mais ce n'était pas chose très facile, Smith, déterminé à ne pas se rendre, sortit un des trois rasoirs qu'il avait dans sa poche et en menaça M. Ouimet. Celui-ci se jeta sans hésiter sur le prisonnier et reçut un coup de la main droite, qui lui fit une entaille assez sérieuse.

Les gardes arrivèrent sur les entrefaites et terrassèrent le prisonnier, qui fut ensuite conduit sous bonne escorte au poste central de la police, en cette ville.

M. Ouimet se fait panser sa blessure. Elle n'offre aucun caractère de gravité.

Notre reporter a rendu visite à Smith, ce matin, dans les cellules du poste central.

Le prisonnier avait l'air très abattu et paraissait découragé. Il raconta, non sans quelque hésitation, les détails de son évasion.

— On blâmera, dit il, un homme condamné à vingt ans de pénitencier, de tenter de recouvrer sa liberté, et cependant, si je ne l'eus pas fait, on aurait dit, en apprenant les chances que j'avais ce matin, que j'étais un imbécile. Jusqu'ici je n'ai pas été maltraité au pénitencier, mais je crains bien de l'être à présent.

Mon évasion vous paraîtra peut-être facile, mais vous ignorez les difficultés que j'ai eues à traverser la rivière, dans une neige épaisse de quatre pieds. J'ai failli y rester, et j'étais très épuisé lorsque je suis parvenu au "petit village" de l'autre côté. J'ai dû prendre la grande route parcequ'il était impossible de traverser la campagne.

C'est ma faute si j'ai été repris. Je n'aurais pas dû regarder le sous-préfet, il ne m'aurait pas reconnu.

Le prisonnier endossa ici le pardessus qu'il avait emporté et montra combien ce vêtement le couvrait bien de la tête aux pieds et cachait son costume de la prison.

La police secrète est d'avis que si Smith eut atteint Montréal, on ne l'aurait probablement pas repris, car il a beaucoup d'amis et de connaissances ici, qui l'auraient aidé à se cacher ou à passer la frontière.

DECISIONS JUDICIAIRES

Les jugements suivants ont été rendus hier, en cour de révision Etaient présents : Les honorables juges Sicotte, Torrance, Rainville, Mathieu, Papineau et Jetté.

Owen J. Devlin vs. William Wilson, jugement confirmé, action déboutée avec dépens.

Thomas Foley vs. Dame E. Cressy, jugement confirmé.

Joseph Corbeil vs. Jean L. Comte, jugement confirmé, action renvoyée avec dépens.

James Ross vs Dame A. Prudhomme et vir, jugement confirmé, action renvoyée avec dépens.

F. X. Beaudry vs la Cité de Montréal, action renvoyée.

Alexander Workman vs. Edward W. Murray et W. R. Kenny, opposant—accordée avec dépens.

W. F. Lighthall vs. L. H. Christin, et G. W. Craig, mis en cause — jugement modifié.

Prévost vs Quintal et Goyette et Dwers, opposan s—jugement renversé.

Ross et al, vs. O'Leary, opposant—jugement confirmé.

En cour supérieure, les jugements suivants ont été rendus :

Robert White vs John Murphy, jugement pour $2,351.49, en faveur du demandeur.

Alph. Biondin et al, vs. Joseph Biondin, jugement pour le demandeur.

L. H. Sénécal vs Joseph Larivière, jugement pour le demandeur.

"Bank of British North America" vs. Mary J. Scott et al. Jugement pour la demanderesse.

VERDICT DE MEURTRE

L'affaire de la Longue-Pointe

On a terminé, hier, l'enquête, à la Longue Pointe. La séance a commencé à trois heures.

M. J. Trempe, chef de police d'Hochelaga, et le constable Richard ont donné les détails de l'arrestation et autres, que nous avons déjà publiés.

Les autres témoignages, ceux de MM. Adélard Reeves, Joseph Chevalier et J. B. Léonard, ont corroboré les précédents.

Les jurés se sont retirés et, après un quart d'heure de délibération, ont rendu un verdict de "meurtre." Il était alors sept heures moins un quart. Ce verdict a fait une impression marquée sur le prisonnier qui a paru très agité.

Le coroner Jones a ordonné aux jurés de comparaître, le 1er mars prochain, à la cour d'assises et de produire tous les articles appartenant au prisonnier et qui ont servi à l'enquête.

La foule était considérable et anxieuse, aux abords de la maison où a eu lieu l'enquête, et le verdict a causé parmi elle beaucoup d'excitation.

HOPITAL NOTRE DAME.

Assemblée trimestrielle des gouverneurs.

Cette réunion a eu lieu hier après-midi sous la présidence de l'hon. J. R. Thibaudeau. On remarquait dans l'assistance MM. E. A. Généreux, A Larocque, M. Lefebvre, J. O. Dupuis, les Drs. E. P. Lachapelle, Rottot, Berthelot et Desrosiers.

Les personnes suivantes ayant contribué pour la somme de $100 chacune au soutien de l'hôpital ont été élues gouverneurs à vie : MM. J. J. Millov, R. McKeown, H. Beaugrand, J. O. Dupuis et l'échevin Beausoleil.

Le bureau des directeurs a été autorisé à augmenter, s'il le désire, le nombre de ses membres de sept à douze et même quinze, en s'adressant pour cet objet à la législature.

Comme il a été annoncé que les dames patronnesses de l'hôpital désirent organiser un concert ou une soirée dramatique dont les bénéfices seraient versés dans la caisse de l'hôpital, un comité a été chargé de discuter le projet avec ces dames.

La séance a été ensuite ajournée.

Feu M. Auguste Demers a légué $2,000 à l'hôpital Notre Dame.

LE CRIME DE LITTLE RIDEAU

Le public sera heureux d'apprendre sans doute que les survivants de la tragédie de Little Rideau se rétablissent rapidement.

Mlle Maggie Cooke peut vaquer à ses occupations habituelles, et son frère William, dont les blessures ont inspiré des craintes si sérieuses, reprend des forces de jour en jour.

Les médecins affirment qu'à moins de nouvelles complications le malade pourra quitter le lit dans trois semaines, au plus tard, et dans ce cas, pourra rendre témoignage lui-même à la cour, lors du procès du meurtrier Mann, qui aura lieu à l'Orignal, dans un mois environ.

LA MALADIE DES CHEVAUX.

La compagnie des chars urbains a perdu encore un cheval, hier, mort de l'*influenza*. Le rapport du conseil de salubrité annonce qu'il en est mort seize, dans la ville.

Le professeur McEachran, du collège vétérinaire, dit que l'*influenza* est une sorte de maladie épizootique, mais qu'elle diffère quelque peu de l'épidémie qui a sévi de 1872 à 1875.

Les organes attaqués sont le larynx, (organe dans lequel se produit le hennissement,) la trachée, (canal qui conduit l'air aux poumons,) et les veines bronchiques. Dans plusieurs cas, il y a congestion des poumons ; dans d'autres, pleuropneumonie.

L'*influenza* se manifeste, chez le cheval, par son dégoût pour l'avoine et une légère gourme. A l'apparition des premiers symptômes, le maître fait bien de garder son cheval à l'écurie et de le bien traiter, car le travail, alors, amènerait presqu'inévitablement la mort, causée par la congestion des poumons.

L'épidémie est encore relativement peu étendue, quoique, dans quelques grandes écuries, elle fasse beaucoup de ravages.

THEATRE.

IOLANTHE.

La compagnie Collier et Rice nous donnera, la semaine prochaine, à l'Académie de musique, *Iolanthe*, la dernière œuvre de Gilbert et Sullivan et la meilleure dit on des auteurs de *Pinafore* et de *Patience*.

Il est remarquable que nous aurons ici les représentations de *Iolanthe* moins d'un mois après la première de cet opéra, qui a été donnée simultanément à New-York et à Londres, avantage que l'on doit à l'esprit d'entreprise du directeur de l'Académie de musique, M. Thomas.

Le fait seul que la compagnie d'*Iolanthe* porte le nom de James Collier suffit pour attester de son mérite. Si l'on veut d'autres preuves, la note suivante du *Press* de Providence, R. I., en donnera de suffisantes :

" M. Collier peut avec raison se sentir fier du succès qu'a remporté sa compagnie dans le nouvel opéra de Gilbert et Sullivan *Iolanthe* ou *The Peer and the Peri*. Comme preuve que l'auditoire a été enchanté de cet opéra il suffit de dire que plus de la moitié des morceaux ont été bissés. M. Collier remplit toujours bien ses promesses. Il nous a amené une des plus fortes compagnies qui aient encore paru ici, et qui mieux est, une compagnie composée d'artistes.

" Les premiers rôles sont parfaits et les chœurs fort bien exercés. "

LA BELLE RUSSE.

Melle Jeffreys Lewis, M. Gotthold et l'excellente compagnie qui les seconde continuent à faire les délices du public qui va les entendre, à l'Académie de musique, cette semaine.

Comme nous l'avons déjà dit, le drame est splendide et l'interprétation des plus parfaites. Il serait difficile d'exiger plus.

CAUSE DE FAILLITE

Réhabilitation refusée.

Hier, en cour supérieure, devant l'honorable juge Papineau, la requête pour réhabilitation de Rémi Gohier, failli, contestée par MM. F. et J. Leclaire et Cie. et Thibeaudeau frères et Cie. au nom du syndic à la faillite a été refusée pour la deuxième fois.

L'honorable juge a maintenu les moyens de contestations invoquées et déclaré que le failli n'avait point donné d'explication de l'administration de ses affaires qui put justifier la cour à lui accorder la réhabilitation demandée.

En conséquence la contestation fut maintenue avec dépens.

MM. R et L. Laflamme pour le requérant et MM. T. et C. C. de Lorimier pour les contestants.

TELEGRAPHIE

DEPECHES A "LA PATRIE"

Service de la presse associée

CANADA.

Ottawa, 1.—La société St. André de cette ville a l'intention de construire, pour ses réunions, un nouvel édifice qui coûtera $45000.

—Des soumissions seront reçues jusqu'au 15 de février pour la construction du bassin du radoub à l'Esquimalt.

—Le délai fixé pour recevoir des soumissions pour la construction d'un bureau de poste à Woodstock N. B., expire le 8 février.

FRANCE.

Affaires de France.—Diverses.

Paris 1—L'enquête préliminaire dans l'affaire du prince Jérôme est terminée. Le juge d'instruction décidera à la fin de cette semaine si on procédera plus loin et de quelle manière.

L'imprimeur du manifeste du prince Jérôme a été condamné à quatre cents francs d'amende.

Paris 1—Les journaux bonapartistes annoncent que le prince Jérôme a adressé à l'ex-impératrice Eugénie, à Farnborough, une lettre la remerciant de lui avoir fait une visite. Elle lui a répondu qu'à l'avenir, elle ne se mêlerait, en aucune manière, d'affaires politiques. Elle invite le prince Jérôme à lui faire une visite lorsqu'il aura recouvré sa liberté.

—Jules Ferry a fait une visite à M. Fallières, hier matin, puis il a eu une longue entrevue avec le président Grévy.

Paris 1—La rumeur que l'ambassadeur français à Vienne avait donné sa démission est démentie.

—M. Jules Simon a publié sa brochure intitulée " Dieu, Patrie et Liberté", où il parle du danger qu'il y a, pour la République, de guerroyer contre l'Eglise.

Marseilles 1—Les anarchistes organisent une grande assemblée, dans le but de censurer le tribunal de Lyon, qui a déclaré le prince Krapotkine coupable.

Paris 1—Le marquis de Ray et six de ses employés ont été condamnés à subir un procès sous l'inculpation de détournement de fonds et d'homicide, relativement à leur projet de colonisation de la Nouvelle Irlande.

Vienne 1—On croit que la Russie va prétendre que la ville de Otshakow, sur la rivière Kria, ne doit pas être soumise à la juridiction de la commission chargée de décider les questions politiques entre la Russie et l'Autriche, parcequ'elle est située sur le territoire de la Russie.

Paris 1—On croit que le compromis proposé par M. Fabre sera approuvé par une forte majorité de la Chambre.

Londres 1—Une réunion des actionnaires de la compagnie du tunnel de la Manche a eu lieu aujourd'hui. On a approuvé le projet et donner une instruction aux directeurs de la compagnie de faire tout en leur pouvoir pour obtenir le consentement du parlement à cette entreprise. Ce projet est opposé à celui de Sir Edward Watkins.

Berlin 1—Le gouvernement prussien évalue à 76,125,000 marcs le coût du réseau de chemin de fer que l'on se propose de construire aux frais de l'Etat.

CHRONIQUE-MONTREAL

—*Le Remède du Dr Sey*, guérit la dyspepsie, les maladies de l'estomac, du foie et des intestins. C'est aussi un excellent purgatif.

Vente—Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs qui désireraient s'établir dans le voisinage de la ville sur l'annonce de C A D. offrant en vente une jolie résidence moyennant un extrême bon marché. jno.

Requête.—Les parents du jeune Bertrand, accusé d'avoir commis un vol de quatre à cinq cents piastres au détriment de M. I. A. Beauvais, font signer des requêtes en sa faveur. Nous ne pouvons nous empêcher de trouver que les personnes qui signent ces requêtes ont tort de se laisser entraîner par des sympathies mal placées. On se plaint des vols secrets commis tous les jours et on protège les voleurs quand on les découvre

Jeu de quilles.—M. Jos. McCarthey le populaire restaurateur de la Côte Saint Lambert, doit ouvrir, demain, au No 532 rue Craig, un jeu de quilles. Le nouvel établissement qui sera connu sous le nom de " Bowling Hall," est certainement le plus bel établissement de ce genre qui ait été ouvert au Canada. M. McCarthy n'a rien épargné dans l'ornementation, tout est fini avec un luxe remarquable et les clients y trouveront tout le comfort désirable.

Tout le monde sait que le jeu de quille est un des exercices les plus salutaires surtout pour les personnes qui mènent une vie sédentaire, et les amateurs ne devront pas manquer de visiter le " Bowling Hall."

DECES.

En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 1 an, 6 mois et 3 jours, Henri Mathias, Ulric, enfant de M. Ulric Bohl. Les funérailles auront lieu samedi le 3 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, no. 84 rue Notre Dame, à 2 heures précises pour se rendre au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

—En cette ville, le 30 courant, à l'âge de 31 ans et 3 mois, dame Virginie Beauchamp, épouse de M. Ambroise Larose.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 2 février. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 146 rue Champlain, à 6 heures a. m. précises, pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—En cette ville, le 30 courant, à l'âge de 62 ans, M. François Xavier Cadieux. Les funérailles auront lieu vendredi, le 2 février. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 74½ rue St. André, à 7 heures a. m. précises, pour se rendre à l'église St. Jacques et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JEU DE QUILLE.

Les amateurs ne devront pas manquer de visiter l'établissement que M McCARTHEY vient d'ouvrir et qui est certainement un des plus beaux de ce genre qu'il y ait au Canada. Il sera connu sous le nom de

BOWLING HALL,

532 RUE CRAIG,

MONTREAL.

Tout le monde sait que le jeu de quille est des plus salutaires surtout pour les personnes qui ont des occupations sédentaires.

1 février. am

Annonces Nouvelles.

VENTE DE JANVIER.

Lot de rubans pour ceintures à 25 cts la verge. Lot de rubans peluchés à 3c et 5c la verge

Chez S. Carsley

VENTE DE JANVIER.

Lot de gants de kid pour dames, à 19cts la paire. Lot de gants de kid pour dames à 38cts la paire

Chez S. Carsley.

VENTE DE JANVIER.

Lot de bavettes en dentelle à 15c. Lot de fichus en dentelle à 15 cts

Chez S. Carsley.

VENTE DE JANVIER.

Lot de franges de couleur, valant 35cts la verge, à 2c la verge.

Chez S Carsley.

VENTE DE JANVIER.

Lot de longs fichus en net, richement brodés, seulement 25c.

Chez S. Carsley

VENTE DE JANVIER.

Lot de gants pour enfants à bon marché. Lot de mouchoirs pour enfants à bon marché.

Chez S. Carsley

VENTE DE JANVIER.

Lot de corsets, sans baleines, 35 cts la paire. Lot de corsets pour enfants

Chez S. Carsley

VENTE DE JANVIER.

Lot de chaperons d'enfants, à bon marché. Lot de gilets d'enfants, à bon marché.

Chez S. Carsley.

S. CARSLEY.

393, 395, 397 et 399

Rue Notre-Dame.

Academie de Musique.

HENRY THOMAS..................Gérant.

UNE SEMAINE et matinée samedi

Commençant le 29 JANVIER,

La célèbre actrice anglaise

Mlle Jeffrey Lewis

Assisté du populaire acteur

M. J. NEWTON GOTTHOLD,

Et une excellente compagnie dramatique sous la direction de

M. FRANK I. GOODWIN,

Dans le drame émouvant de BELASCO

LA BELLE RUSSE

On peut retenir des sièges maintenant.

ON DEMANDE une servante. S'adresser au No 384 rue Dorchester.—67

ON DEMANDE une servante au No 14½ rue St Denis.

ON DEMANDE une fille de chambre et une cuisinière. S'adresser No 15 rue St Dominique. b1272

ON DEMANDE au restaurant de "La Princesse Louise" deux filles pour la cuisine et une autre pour la salle à manger. —b1 278.

ON DEMANDE immédiatement 2 bonnes couturières, aussi une jeune fille comme apprentie. S'adresser à J. O. Bourret, tailleur, No 533½ rue Craig. a174

ON DEMANDE une servante No 85 rue Ste Elisabeth. 12

ON DEMANDE 100 filles pour conduire des machines à coudre et préparer le cuir De bons gages seront payés. S'adresser à James Whitham & Cie, No 45 rue St Maurice.

ON DEMANDE

CENT PERSONNES pour confectionner des habits et travailler dans notre établissement. De bons gages et un emploi permanent seront donnés à de bonnes ouvrières. Elles pourront se servir de la vapeur pour faire fonctionner les machines à coudre et auront le privilèges de prendre des apprenties.

H. SHOREY & CIE,
Coin des rues St Joseph et St Henri.

9 janvier—am

CHAMBRES MEUBLEES pour messieurs, dans une famille privée Maison de première classe et au centre des affaires, 22 rue St-Louis. loo 288

UNE ERREUR.

Un certain marchand d'ornements d'église de la rue Notre Dame invitait dernièrement les personnes désireuses d'acheter du vin de messe à l'acheter chez lui à 40 cts la bouteille, au lieu de l'acheter dans les épiceries et le payer $1.00 a bouteille. Ce marchand est évidemment mal renseigné, car il paraît ignorer ce que presque tout le monde connaît c'est que

M. J. B. GIGUERE

l'épicier bien connu de la rue St Joseph, coin de la rue Versailles, a toujours vendu et vend actuellement son

VIN DE MESSE

A 35 cts la Bouteille.

CE VIN DE MESSE de qualité supérieure est hautement recommandé par un grand nombre de médecins éminents, et le grand nombre de personnes qui en font usage peuvent certifier de son efficacité.

N'oubliez pas l'adresse,

Jos. B. GIGUERE.
442 RUE ST-JOSEPH.
(Coin de la rue Versailles.)

JOhn L. Cassidy & Ce

IMPORTATEURS DE

Cristaux, Porcelaines,
Vaisselles, Quincailleries,
Chandeliers à pétrole,
Articles en métal plaqué.

BATIS DES SŒURS

339 et 341 rue St. Paul

MONTREAL.

18 nov. aall

C. DESMARTEAU & CIE,

Marchands - Epiciers,

(EN GROS)

19 et 21 PLACE JACQUES-CARTIER

Choix considérable d'épiceries de toute sorte; Vins, liqueurs, cigares, graines de mil, graines de trèfle, etc. etc.

Département de farine, beurre, fromage, jambon, etc. 11 avril

DERNIERE HEURE.

FRACTURE.

A midi, comme Mme Olivier Blais, âgée de 66 ans et demeurant sur la rue Ste Marie, No 124, se disposait à entrer au marché Bonsecours, le pied lui a glissé et elle s'est fracturé le bras droit. On l'a transportée à l'hôpital Notre-Dame.

UNE AUTRE TRANSACTION

Deux autres cadavres remis aux parents.

La police, par des entremetteurs, est parvenue à recouvrer deux des cinq cadavres volés à Rigaud, ces jours derniers.

Cette fois, les parents des morts ont dû donner la somme de $100 environ aux étudiants qui avaient les corps en leur possession.

Les cadavres remis sont ceux de Mme Séguin, décédée à l'âge de 88 ans et de Mme Gauthier, 51 ans.

Dans ce cas, comme dans l'autre que nous rapportions avant hier, il paraîtrait que les " agents " ont été des médecins.

RIEN PERDU

John Gall, 34 ans, qui a déjà été plusieurs fois en prison et au pénitencier, a volé, l'automne dernier, un manteau de *sealskin* chez un manchonnier de la rue St. Laurent où il était employé à entrer du charbon.

La police secrète fut alors mise à ses trousses mais John avait quitté la ville.

Hier, les agents Richardson et Lapointe montaient la rue St. Laurent lorsqu'ils aperçurent leur homme grimpé sur le toit d'une maison et occupé à y enlever la neige. Ils le firent descendre et renouvelèrent connaissance avec lui.

John a été incarcéré ce matin en attendant son procès.

MAUVAISE FARCE.

Le chef de police Trempe, d'Hochelaga, a opéré hier l'arrestation de cinq jeunes gens appartenant à des familles respectables de cette localité pour vol de grand chemin sur la personne de Urgèle Loiseau.

Celui-ci déclare qu'entre huit et neuf heures, hier soir, il a été assailli, en sortant d'une maison de la rue Désery, par cinq jeunes gens qu'il ne connaissait pas. Ses agresseurs l'ont renversé et frappé à la figure, puis dépouillé de sa montre et de sa chaîne.

Le chef Trempe a trouvé les coupables, mais ils ont prétendu que c'était une farce et qu'ils étaient allés porter la montre et la chaîne chez la tante de Loiseau. Trempe y a en effet retrouvé ces articles mais cela ne l'a pas empêché d'arrêter les auteurs de ce mauvais coup.

Le magistrat sera appelé à décider si c'est une farce ou un vol.

LES POMPIERS

L'assemblée annuelle de l'association de bienfaisance.

Le rapport annuel du secrétaire et du trésorier de cette société ont été soumis à une réunion présidée par le sous-chef McCulloch, hier soir, au poste central.

C'était le trente-septième. Il ne signale pas d'accidents fatals mais indique que l'association rend de grands services.

Le pique-nique annuel a donné le joli bénéfice de $811.71.

L'élection des représentants des divers postes pour le bureau de direction a donné le résultat suivant :

Poste No. 1, John Nolan ; No. 2, J Beckingham ; No. 3 J. McGuire ; No. 4, Chas. Bourgeois, No. 5, Wm. Mann ; No. 6, Jos. Naud ; No. 7, Edw. Jackson ; No. 8, Adolphe Godin, No. 9, Thos. Mangin ; No. 10, J. J. Cairns ; No. 11, Alphonse Naud ; No. 12, Robert Cairns.

Après des remerciements aux officiers de la société pour leurs services, on a procédé aux nouvelles élections.

Voici le résultat :

Président—Sous chef McCulloch.
Vice-président—M. Wm Mann.
Secrétaire—M. J Beckingham.
Ass-sec—M. Ed Jackson.
Trésorier—Chef Patton.
Comité des visiteurs—Tous les officiers en charge.
Auditeurs—MM. J Nolan and W. Mann.
Comité d'examen—MM. J J Cairns, C. Bourgeois and J McGuire.
Comité du cimetière—Chef Patton, W Mann and Jos Naud.

RECORDER.

Paul Forget, 45, mouleur, ivresse et désordre, 4 mois.

John O'Reilly, 51, vagabondage, 6 mois.

TELEGRAPHIE

DEPECHES A LA PATRIE.

Service de la Presse Associée.

EUROPE.

Nouvelles générales!

Paris 1—Le général Thibeaudin a accepté le portefeuille de ministre de la guerre.

—On s'occupe beaucoup en France de l'effet qu'aura sur l'armée la mise à la retraite des princes d'Orléans.

Rome 1—La comtesse Virginie Moreno s'est suicidée ce matin en sautant dans la rue par une fenêtre du troisième étage de son hôtel, situé via Monserrato. Elle souffrait depuis longtemps d'une maladie des nerfs et sa fin malheureuse a causé une profonde sensation dans l'aristocratie italienne dont elle était un des plus beaux ornements.

St. Pétersbourg 1—Le duc et la duchesse d'Edimbourg sont arrivés et ont été reçus à la gare par l'empereur, l'impératrice, le Czarewitch et les grands ducs qui ont accompagnés leurs hôtes au palais d'hiver.

Londres 1—Le *Times* dit que le gouvernement allemand évalue à 76125900 marcs le coût du réseau de chemin de fer que l'on se propose de construire aux frais de l'état.

Paris 1—M. de Mahy ministre de l'agriculture a été chargé provisoirement du ministère de la marine.

ETATS UNIS

Terrible incendie.—Vol important.—Diverses.

New-York 1—Les docks de la ligne Inman ont brûlé ce matin. Les pertes sont estimées à $400,000.

Plus tard.—Le steamer *Egypt* et le voilier *Henry Caught* ont pris feu et on a dû les remorquer dans la rivière du Nord. Les agrès de ces deux vaisseaux ont été grandement endommagés et une énorme quantité de marchandises entassées sur les quais a été détruite. On estime les pertes à deux millions de dollars. La rumeur qu'il y avait des pertes de vies est démentie. Le feu a éclaté dans un hangar situé au bout du quai et on suppose qu'il a été mis par quelqu'un qui aurait fumé malgré les règlements.

New-Haven 1—La maison Cande et Cie, fabricants d'articles en caoutchouc a résolu de cesser tout travail à cause de la cherté toujours croissante de la matière première. 1500 personnes vont se trouver sans ouvrage.

Lincoln (Nebraska) 1—Le général Mandesson a été élu, hier, sénateur des Etats-Unis.

Montgomery 1 — L'excitation est grande en cette ville. Le trésorier d'état, Vincent s'est enfui dans la nuit de lundi en laissant un déficit de $217,000. L'examen des livres du défalcataire a eu lieu, hier. L'Etat, dit-on, ne perdra rien car les cautions de Vincent sont excellents.

Nashville 1—On a donné des nouvelles du défalcataire Vincent à l'ex-trésorier Polk actuellement en prison.

Denver (Col) 1—La nuit dernière une avalanche de neige s'est abattue du sommet de la montagne Crested Butte, sur une habitation où une trentaine de mineurs, au service de M. Howard Smith, étaient couchés. Aussitôt qu'on a appris la nouvelle à Crested Butte la population s'est portée au secours de ces malheureux.

Après plusieurs heures d'un travail pénible, on a déterré sept cadavres et dix-huit blessés. Tout le matériel de la compagnie des mines est détruit.

MEXIQUE

Explosion fatale.

Matamoras 1—Une explosion a eu lieu hier dans une manufacture de feux d'artifice à Anecaneca. Le propriétaire et quatre membres de sa famille ont été brulés mortellement. Il y a eu en outre plusieurs blessés.

CHRONIQUE-MONTREAL

Assaut criminel.—Un mandat d'amener a été lancé, ce matin, contre un sauvage de Caughnawaga, du nom de Michel Deerhouse, pour assaut indécent sur une jeune sauvagesse du nom de Marie Corbeau.

Le palais de glace.—Il y avait peu de monde, hier soir, au palais de glace, pour l'illumination. L'enthousiasme diminue.

Nouvelle installation.— Nous sommes heureux de pouvoir informer le public voyageur que M. V. Dessert, le populaire hôtelier de St Guillaume d'Upton, vient de s'installer dans sa nouvelle maison située à l'est de la gare du chemin de fer " South Eastern."

M. Dessert peut dire sans crainte que son établissement est en état maintenant de rivaliser avec les meilleurs hôtels de la campagne. L'hôtel qui est sous l'habile direction de M. Dessert devra devenir avant longtemps un des plus populaires de la province ; les chambres sont spacieuses, la table excellente et les liqueurs de premier choix. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour y étaler leurs échantillons, et les voyageurs pourront s'y procurer des voitures. En somme cette hôtel est des plus recommandables et le public voyageur fera bien de s'en rappeler. Le nouvel établissement sera connu sous le nom de " Hôtel du South Eastern."

Asthme, Bronchite, Catarrhe et toutes les maladies des poumons et de la gorge sont traitées avec le plus grand succès par le Spiromètre, instrument inventé par M. Souvielle, ex-aide chirurgien de l'armée française, lequel instrument transmet de l'air médicamenté aux parties affectées.

Les pauvres portant un certificat de leur curé seront traités avec le Spiromètre gratis.

Les personnes incapables de visiter les bureaux peuvent être traitées par lettre adressée à M. Souvielle, ex-aide chirurgien de l'armée française, 13 Carré Phillips, Montréal, ou 173 rue Church, Toronto. Bureaux pour le Canada, où il y a des spécialistes anglais et français pour répondre.

Information complète envoyée sur réception d'un timbre-poste.

—C. Archambault, notaire, no. 10 rue St. Jacques, et bureau du soir, no. 186 rue Amherst à Montréal, se charge de la location des maisons de ville et de la collection de loyers.

20 juin—a m

Nouvelle société—M. P. Lafrance vient de former une nouvelle société avec M. Jules Huot, ancien employé de la maison Gagnon & Meunier et dernièrement de la maison H. Beaudry & Cie. Ces messieurs ayant une grande expérience dans le commerce des nouveautés, formeront, nous en sommes sûrs, un établissement de goût et qui méritera la confiance et l'encouragement des amis et du public

Nous leur souhaitons beaucoup de succès. mms

—Dans l'hiver il n'y a rien de plus nourrissant et de plus réchauffant, qu'une tasse de véritable bon cocoa, mais la difficulté c'est d'en trouver de pur. On peut se procurer au prix d'un centin, une grande tasse à déjeuner d'essence de cocoa de Cadbury, qui contient trois fois plus de matières nutritives, que tous les produits adultères et amidonnés vendus ordinairement, et le plus petit paquet de cocoa peut fournir 14 tasses d'excellent cocoa.

Profitez en—Vous pouvez acheter des faux-cols (collets) en toile pour 10 cts ; splendides bretelles françaises pour 25 cts ; caleçons et corps en laine (cossais) valant $1.50 pièce, réduits à $1.00, et une réduction semblable sur toutes les autres marchandises chez S. A. de Lorimier, (successeur de Kemp et Cie) No 306 rue Notre Dame, 2ème porte de la Place d'Armes. Spécialité de chemises faites à ordre. aa

ON DEMANDE une servante pour une famille de quatre personnes. Il faudra qu'elle sache parler un peu l'anglais. S'adresser au No. 39½ rue St. Dominique, au delà de la rue Sherbrooke. b282

ON DEMANDE UNE BONNE fille de chambre bien recommandée au No. 153 rue de l'Université. jno

Livres Nouveaux.

Le Capitaine Reste-Toi — Souvenirs d'un soldat ; in-12—75 cts.
Chez les autres, par M Maryan ; in-12—75c.
Contes et Légendes de T. de St Germain (Jules Tardieu). La Légende de Mignon Pour une Epingle—La Feuille de Coudrier —La Veilleuse, etc —2 vol. in 12 $1.75.
Endymion, par Lord Beaconsfield — Roman traduit de l'Anglais avec l'autorisation de l'auteur, par J. Girardin— 2 vol. in 12—$1.50.

J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14 rue St Vincent.

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montreal.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de QUATRE POUR CENT pour les six mois écoulés le 31 décembre dernier, sur le capital payé de cette institution, vient d'être déclaré et sera payable à la dite Banque, en cette cité, VENDREDI, le DEUX FEVRIER prochain.

Par ordre des Directeurs
HENRI BARBEAU, Gérant.

2 Janvier 1883. am

Spécialité de travaux de Typographie pour les marchands de gros et de détail, à bon marché aux ateliers de LA PATRIE, 36 rue St Gabriel

Chaussures élégantes.

Assortiment complet et choisi de chaussures de toutes sortes comprenant

CHAUSSURES EN KID (boutonnées) et autres,
CHAUSSURES POUR DAMES,
PANTOUFLES DE SOIRÉES et autres PANTOUFLES pour Dames
CHAUSSURES toutes sortes et PANTOUFLES pour Demoiselles et pour Enfants.
SPÉCIALITÉ de CHAUSSURES FINES et POUR LA MARCHE, (cousues à la main) pour Hommes.
Un assortiment complet des célèbres CHAUSSURES DE BURT.
Et une grande variété de Chaussures de qualité supérieure chez

J. & T. BELL,

(ETABLIE EN 1814)

273 rue Notre-Dame,

MONTREAL.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Règlements amendés concernant les terres.

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zône du chemin de fer le long de la ligne principale, à

$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS,

avec ou sans conditions de culture

On fera, à certaines conditions, une réduction de $1.25 à $3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres.

La Compagnie offre également en vente des terres

Sans conditions d'établissement ou de culture

Les sections réservées, le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deçà du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit.

Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale et vers l'ouest jusqu'à la Montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Lacs Souris, Pélican, Whitewater et Moore Mountain.

CONDITIONS DE PAIEMENT

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels, avec intérêt à six pour cent, payable d'avance.

Ceux qui achèteront sans condition de culture recevront un acte de transport de la terre, s'ils paient tout le prix comptant.

On pourra faire les PAIEMENTS AVEC LES DEBENTURES DES TERRES CONCÉDÉES qui seront acceptées à 10 POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des débentures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales.

Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des Terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à JOHN H. McTARVISH, commissaire des Terres, Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

Montréal, 22 janvier 1883. CHARLES DRINKWATER, Secrétaire

BAUME ET ONGUENT

— DE —

Madame BERTHIAUMÉ

— POUR LE —

RHUMATISME



LE GRAND REMEDE FRANCAIS

LE PRIX DU BAUME contre LE RHUMATISME QUAND IL EST OFFERT EN VENTE EST DE 50 cts par bouteille, mais 15,000 bouteilles seront données aux pauvres pour rien. Vous avez toujours des pauvres parmi vous. A ces pauvres malades, je donnerai mon baume sans me faire payer, mais en même temps je veux être en garde contre les imposteurs. Pour cela, je me propose d'envoyer une douzaine de bouteilles au prêtres ou à toute personne de toute paroisse pour qu'il les distribue parmi ceux qu'il sait ne pouvoir payer pour se le procurer. Envoyer son adresse et le nom de la paroisse à madame F. Berthiaume, Montréal.

DANS L'AFFAIRE de FRANCOIS MORIN, St. Robert, P. Q.

Les créanciers sont respectueusement priés de produire leurs réclamations dûment attestées, devant moi, d'hui à douze jours.

A. TURCOTTE,
Fidei Commissaire
Place d'Armes No. 7

Montréal 1 Février 1883 b282

DANS L'AFFAIRE DE DAME ISIDORE LUSSIER.

Les créanciers sont respectueusement priés de produire leurs réclamations dûment attestées, devant moi, d'hui à douze jours.

A. TURCOTTE,
Fidei Commissaire
Place d'Armes No. 7

Montréal 1 Février 1883. b282

$3500

A Vendre à Mount Royal Vale, 1er coin de l'Avenue Molson, un large emplacement contenant environ 43080 pieds de terrain, garni d'arbres avec cottage, écuries, remises construits en briques. Les bâtisses seules ont coûté au-delà de $4000. S'adresser à C. A. D. boîte 1358 bureau de poste. jno

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. — Cour de Circuit—No 5156—Joséphine Paquette, demanderesse, vs. Edward S. Burnett, défendeur, et A. Desjardins, avocat distrayant.

Il sera vendu par autorité de justice, par encan public et par suite de saisie exécution, le 16ème jour du mois de février 1883, à 9 heures de l'avant-midi, sur la place Jacques Cartier, en la cité de Montréal, tous les biens meubles et effets du dit Défendeur en cette cause, saisis par moi huissier soussigné, le tout consistant en un cheval étalon, qui seront vendus pour argent comptant au plus haut offrant et dernier enchérisseur. P. AR. CHAMBAULT, H.C.S. Montréal, 1 février 1883.

JE, SOUSSIGNÉ, JOSEPH LAMARCHE, regrette d'avoir dit des injures à M. et Mme Michel Léger, hôtelier, de Ste Anne de Bellevue, je l'ai fait sous l'influence de la boisson, je rétracte toutes mes paroles ; que je considère fausses.

sa
JOSEPH x LAMARCHE.
marque

A. Chauvet } Témoins.
De plus Lebeau }

L'Entrepot de Tapis

(Baylis Carpet Warehouse,)

ETABLI EN 1859.

Prélarts, Tapis, Tapis d'escaliers et Baguettes, sets de Rideaux et Rouleaux, Paillassons, Rideaux pour fenêtres, Nattes, Sacs d'école, etc.

Vente spéciale avant de faire l'inventaire.

Articles de première classe et de tout genre, tels que Tapis, Prélarts, etc. 5 p.c. d'escompte à tous ceux qui achèteront au comptant.

JAMES BAYLIS & FILS,
459 et 461 rue Notre-Dame.

COUSSINS TOLOGGAN. — Assortiment complet et de tout genre actuellement en magasin. Tapis lined avec franges et attaches, seulement $1.25 chaque ; petite grandeur, 75c JAS. BAYLIS & FILS, No 261 rue Notre-Dame.

A VENDRE A BON MARCHE Une table de " Pigeon Hole, " en bon état, billes, queues, etc. Aussi une petite machine à écrire. S'adresser à L. M. bureau de La Patrie.

Toutes sur Encan.

Thos WALLS & FILS,

MARCHANDS-ENCANTEURS,

A Toronto et Montreal.

Nous saisissons l'occasion de remercier nos clients, acheteurs ou consignataires, du patronage qu'ils nous ont accordé depuis l'ouverture de notre salle de ventes, en avril dernier.

Nous avons fait nos ventes régulièrement toute l'année ici et à Toronto et nous sollicitons la continuation de leur confiance et de leur aide. Nous serons heureux de recevoir des ordres des

Syndics pour ventes en bloc, ayant une parfaite connaissance de ce genre de commerce nous pouvons rendre justice à tous. Nous sommes prêts à recevoir des consignations et à faire des avances d'argent, si on l'exige, sur des marchandises pour être vendues ici et à Toronto.

Nous rendons compte des ventes et réglons comptant trois jours après la date de la vente.

THOS. WALLS & FILS,
Encanteurs et marchands à commission à Toronto et à Montréal.

PAR A. BOURBONNIERE.

GRANDE VENTE DE DEUX magnifiques Bibliothèques 5 000 volumes, livres Français, Anglais, Latins, Espagnols, Allemands et Grecs, reliés de Théologie, Droit, Médecine, Histoire, Littérature Générale, Géologie, Romans, Agriculture, Illustrations, Beaux-Arts, etc., etc., et d'ouvrages très importants et très rares par encan public, à mes salles 83 rue St Jacques,

JEUDI LE 1 FEVRIER

et les jours suivants à 2 et 7 heures p. m. Sept splendides pendules de 15 à 30 jours en marbre noir et de couleur avec mouvements français seront mises à l'enchère durant cette vente. Le catalogue est prêt. Les livres qui sont presque tous bien reliés seront visibles dès lundi le 5.

A. BOURBONNIERE, Encanteur.

Vente d'un Fonds de Banqueroute

Dans l'affaire de Dame ISIDORE LUSSIER.

Le soussigné vendra par encan public, au Nos 7 et 9 RUE ST-LAURENT, en la cité de Montréal,

Mercredi, 7 Fevrier,

A ONZE heures a. m., le magnifique stock d'ARTICLES DE FANTAISIE, Jouets d'enfants, Bijouteries, etc., appartenant à la susdite faillite et se montant comme suit, savoir :

Stock de marchandises..............	$2279.42
Garnitures du magasin...............	200.00
	$2479.42

La vente se fera à tant dans la piastre sur l'inventaire et au comptant.

Pour toutes informations, s'adresser au soussigné.

No. 7 Place d'Armes } A. TURCOTTE
Montréal 1 février 1883 } Fidei Commissaire

A. BOURBONNIERE, Encanteur.

MAGASIN A LOUER

IMMÉDIATEMENT.

Nous offrons à loyer l'un des magasins que nous occupons présentement, Nos 266 & 268 RUE ST-PAUL. Le poste est excellent l'installation parfaite sous tous rapports pour une maison de vins, d'épiceries, de marchandises sèches. Bureaux bien éclairés au premier, quatre étages élevés avec ascenseur, caves spacieuses.

S'adresser à A. PREVOST & CIE.

5 janvier—1ms.

RESTAURANT

TENU PAR

J. B. EMOND.

Le voyageur et le public trouveront, à toute heure, un très bon lunch pour 15 cts. Les meilleurs champagnes, liqueurs, cognac, vin de table. De plus sans charge extra, une grande voute à l'épreuve du feu sera mise à la disposition des clients pour les paquets, papiers importants, etc, le tout sous la responsabilité de M. Emond.

5 RUE Ste THERESE.

Entre les rues St Gabriel et St Vincent. 22 janvier. am

LA

Saucisse Cambridge

DE CLARK

est délicieuse pour le déjeuner. En vente chez tous les épiciers. Se méfier des contrefaçons.

10 janvier. jao

FEUILLETON.

No 81

LE SOURIQUET

1756-1760

Légende de la perte du Canada

Par GUSTAVE AIMARD.

MICHEL BELHUMEUR

(Suite.)

Il faisait un froid de loup comme on dit vulgairement ; le chasseur se promenait de long en large pour rétablir la circulation du sang.

Une teinte plus clair commençait à franger l'extrême limite de l'horizon, le jour n'allait pas tarder à paraître ; les ténèbres n'étaient plus aussi opaques.

Sous la feuillée on commençait à entendre des frissonnements d'ailes et des pépiements encore presque indistincts et qui cependant annonçaient le jour prochain.

Le chasseur continuait toujours sa promenade de long en large dans un espace assez restreint lorsque, en se retournant, il se trouva en face du chasseur envoyé par Belhumeur pour aller chercher des secours.

Les chasseurs de Souriquet, bien qu'ils le connussent, ne voulurent pas lui laisser continuer sa marche sans avoir parlé avec leur Chef.

C'était précisément ce que désirait l'émissaire de Belhumeur, il demanda où était en ce moment le Souriquet on le lui indiqua, et le chasseur se hâta de se mettre à la recherche de l'homme qu'il allait chercher bien loin, quand au contraire il en était tout près.

—Eh ! c'est vous Petit Jean ? dit le chasseur avec surprise, que faites-vous donc de ce côté ? battez-vous l'estrade ?

—Non, je suis envoyé vers vous par Belhumeur.

—Eh ! que diable peut-il me vouloir ? fit le chasseur en riant.

—Il m'envoie vous demander des secours.

—Des secours, s'écria-t-il en pâlissant, redouteriez vous une attaque ?

—Vous allez en juger, ami Souriquet, reprit Petit Jean.

—Oui, dites-moi tout, ne craignez pas de me donner des détails ne négligez donc rien.

Alors Petit Jean, sans se faire prier, raconta ce qui s'était passé et ce que Belhumeur avait.

—Il a toujours des idées endiablées, dit le Souriquet en riant, en somme il a supprimé quatre de nos ennemis ; j'ai ici avec moi quinze compagnons, ce qui nous donne un effectif de trente-deux hommes bien suffisant pour se défendre contre vingt-quatre ; mais puisque les Iroquois le veulent, il leur en cuira, la leçon sera complète : vous allez en toute hâte rejoindre vos camarades qui sans doute sont en marche pour revenir au campement, vous m'entendez bien, ami Petit Jean ?

—Je ferai avec les autres chefs, ce que j'ai fait avec vous, Souriquet.

—C'est cela même, mon ami, et recommandez-leur de faire diligence, il faut que les Iroquois apprennent à nous connaître et ne viennent plus nous taquiner comme les taons sur les chevaux ; quand ils auront été bien battus, ils resteront tranquilles.

—Oui, surtout si vous les tuez.

—Comment, vous êtes encore ici ?

—Je pars ; à bientôt.

Et il s'éloigna tout courant.

—Définitivement ce que je prenais pour un malaise est tout simplement un pressentiment ; c'est étrange cette faculté que nous possédons sans le savoir... Mais où diable vais je m'amuser à philosopher, par un froid de dix degrés centigrades au-dessous de zéro, quand j'attends à chaque instant une attaque de Peaux-rouges ; c'est égal je sais maintenant ce que c'est qu'un pressentiment, au moins je pourrai en parler savamment.

Et tout heureux de savoir définitivement ce que c'est qu'un pressentiment, il se mit à rire comme un fou.

Nous l'avons dit, il y avait beaucoup de l'enfant dans cet homme si remarquable ; du reste le lecteur doit avoir depuis longtemps apprécié le caractère bizarre et étrange de cet homme, dont les qualités et les défauts formaient le plus singulier amalgame des sentiments les plus disparates et dans certains cas hétéroclites.

Le Souriquet rappela ses compagnons et se remit en marche, et il ne s'arrêta que lorsqu'il ne fut plus qu'à portée de pistolet du campement.

Il embusqua ses hommes dans les positions les plus avantageuses.

Puis, toutes ses précautions prises, il attendit.

Il voulait laisser toute initiative à son vieux camarade, d'autant plus qu'il était certain que celui ci ne compromettrait rien.

Et puis Charles Lebeau pensait avec raison que mieux valait attendre l'attaque ; puis apparaître à l'improviste, tomber à bras raccourcis, comme on disait alors surprendre l'ennemi par derrière et le mettre entre deux feux.

Ce plan était à la fois très simple et très pratique.

Il ne s'agissait plus que de l'exécuter.

C'était ce que se proposait le Souriquet, aussitôt que les Iroquois se décideraient à dessiner leur attaque, ce qui maintenant ne pouvait plus tarder beaucoup ; à moins que, effrayés de la disparition de leurs batteurs d'estrade, ils eussent changé d'avis, ce qui, étant donné le caractère féroce et orgueilleux des Iroquois, n'était pas supposable.

Le soleil se levait enveloppé de vapeurs, l'orage qui menaçait depuis la veille, selon toutes probabilités, s'abattrait avant deux heures sur la terre.

Un Canadien vint sur ces entrefaites annoncer au Souriquet que les Iroquois étaient en marche et se dirigeaient avec de grandes précautions vers le campement.

Le chasseur prit aussitôt ses dernières dispositions, ce qui ne fut pas long, et il se mit en marche pour suivre de loin les assaillants sans leur laisser deviner sa présence.

Les Iroquois marchaient en file indienne, fouillant les buissons et les fourrés avec le plus grand soin ; mais il y avait dans leur allure quelque chose de gêné et d'hésitant qui laissait voir que ce n'était qu'à leur corps défendant qu'ils tentaient cette aventure.

Il était évident que les Iroquois n'agissaient que sous la pression du comte de Vitré, que s'ils avaient eu la liberté de suivre leur désir, ils auraient passé tranquillement leur chemin au lieu de tenter une attaque qui ne leur disait rien de bon.

A un certain moment ils s'arrêtèrent et se groupèrent autour d'un épais fourré.

Ils venaient de découvrir les cadavres scalpés de leurs trois éclaireurs ; après les chasseurs les Hurons étaient survenus et ils avaient sans pitié enlevé les chevelures aux pauvres diables, qui cependant ne pouvaient plus nuire à personne.

Soudain une décharge faite presque à bout portant éclata sur les Iroquois et en renversa plusieurs sur le sol.

Les Peaux-rouges furieux de cette attaque à laquelle ils étaient loin de s'attendre, quand ils pensaient surprendre leurs ennemis, s'élancèrent en poussant leur cri de guerre, auquel les Hurons répondirent aussitôt par le leur.

(A continuer.)

Anecdote sur le général Chanzy.

C'était quelques mois après la paix de Bordeaux. Le général était député, assis à son banc, à Versailles, lorsqu'on le fait demander. Affaire urgente, lui dit-on. C'est un père qui a à lui, parler de son fils. Le général sort de l'Assemblée, salue avec sa charmante politesse accoutumée l'homme qui veut lui parler ; sexagénaire à tournure militaire, moustache et cheveux blancs, ganté de noir en grand deuil.

"Général, lui dit l'inconnu, je vous demande pardon de vous déranger, mais j'habite la province, j'ai perdu mon fils aux environs du Mans, dans un des combats qui ont précédé la dernière bataille... et, malgré mes recherches, je n'ai pu découvrir l'endroit où il est tombé. Je voudrais pourtant recueillir son cadavre. Je porte un nom assez connu pour que celui de mon fils vous ait peut être frappé. Pouvez-vous me dire où mon enfant est mort ?"

L'homme en deuil s'était nommé, très simplement. Le nom était beau, en effet, presque illustre. Le général Chanzy regarde, de ses deux yeux bleus soudain presque brouillés de larmes, ce père qui lui demandait où, glorieusement, en défendant la patrie, avait péri son fils.

Or,—le nom avait bien frappé le général et peu de temps auparavant,—le jeune homme arrêté dans un groupe de fuyards criant à la trahison contre les chefs et poussant les autres bataillons vers la déroute, avait été, devant l'armée qu'il fallait frapper par l'exemple, fusillé contre la muraille d'une petite ferme de la Sarthe.

Le général Chanzy s'en souvenait bien. Il eût voulu, il eût pu peut-être cacher à ce père, qui avait été soldat, la véritable mort de son enfant. Non. La tentation même de ce mensonge ne traversa pas l'âme du justicier. Ce qu'il avait fait, il le dit. Il dit la vérité entière à ce père qui lui demandait l'entière vérité.

—C'était la nécessité et c'était la loi, monsieur.

Et, il blême, mordait sa moustache, saluant bien bas ce chef d'armée qui avait donné l'ordre d'exécuter son fils :

—Puisqu'il avait fait le premier pas dans la fuite, dit le père, mieux valait qu'il n'en fît pas un second. Vous avez bien agi, général ! Le père pleurera, le Français vous remercie !

Il doit y avoir quelque part, aux environs du Mans, une localité où la tombe du fusillé porte ces mots qui sauve l'honneur du soldat : "Mort pour la patrie !" On meurt pour la patrie de bien des façons, et le châtiment est aussi un exemple.

Le général Chanzy a depuis, bien souvent songé, avec une émotion violente, à ce malheureux homme rendant ainsi lui-même un jugement, comme une sorte de Brutus frappant son fils d'une sentence posthume.

STROUD FRERES.

L'assortiment de THÉ est complet

DEPUIS 25 a 50 cts LA LIVRE, chez

STROUD FRERES

CAFÉS FRANÇAIS Par boites d'une livre seulement 30 cts.

STROUD FRÈRES

91 rue St Laurent,
465 rue Ste Marie.
621 rue Ste Catherine,
344 rue St Joseph, a Montreal.

A OTTAWA, KINGSTON et à BELLEVILLE (ONTARIO.)

ETRENNES.

Les soussignés ont maintenant en main tout ce qu'il faut pour faire des heureux à l'époque des

Fetes de Noel et du Jour de l'An

Ajoutez à ce que ce sont des choses aussi utiles qu'agréables, tout en étant bon marché. Jugez :

Albums photographiques, de 40 cts
Albums pour autographes, de 20 ct
Bonbonnières et boites de papeterie 15 cts à $5.
Cadres en velours et autres pour portraits de 25 cts à $3.
Pupitres de diverses qualités, de $1.50 $8.
Crayons et porte-plumes en aluminium, de première qualité, de 60 cts à $3
Portefeuilles en grande variété, de 25 cts à $6.
Jeux de loto, Dominos et Solitaire, Porte-crayons nacres et en écaille, Canifs, Boites de peinture et de Mathématiques, Boites de Bijoux et de Toilette, Encriers, Cahiers de dessin. Chapelets en nacre et autres avec monture en argent, Cocos en nacre et autres Médaillons en velours avec crucifix, Bénitiers, Images, etc. etc,

— AUSSI —

Livres avec images de 5c à $2.25
Livres de prières de toutes les qualités et de tous les prix depuis la plus simple reliure en basane jusqu'à celle en cuir russe et en ivoire, de 15c à $10.
Livres de littérature illustrés, etc., etc.
Les acheteurs qui voudraient faire des économies, tout en achetant de belles et bonnes marchandises, ne devront pas oublier d'aller chez.

FABRE & GRAVEL,

219 rue Notre-Dame

16 déc 1882.

DEUX ORGUES

A MAIN ET À PEDALES de

MASON & HAMLIN

avec 12 jeux et soufflet en arrière et soufflet de pied en avant. Splendide instrument pour une église, et ayant peu servi. Prix modéré, chez

DeZOUCHE & Cie,

233 rue Saint-Jacques,

Dépôts des PIANOS MATCHLESS, DECKER FRERES.

249

Rappelez-vous de ceci :

Si vous êtes malade, les Amers de Houblon seront sûrement un aide pour la nature et vous rendent mieux quand tous les autres remèdes vous ont abandonné

Si vous êtes dyspeptique ou constipé, ou si vous souffrez d'une des nombreuses maladies de l'estomac ou des intestins, c'est de votre faute, si vous continuez à languir, car les Amers de Houblon sont un remède souverain pour toutes ces maladies.

Si vous dépérissez à cause d'aucune des maladies des rognons, arrêtez le tentative de la mort en employant les Amers de Houblon.

Si vous êtes atteint de cette terrible maladie nerveuse, vous trouverez un "Baume" en vous servant des Amers de Houblon.

Si vous êtes fréquemment ou si vous résidez dans un endroit d'où s'échappent des miasmes, barricadez votre système contre la malaria l'épidémie, les fièvres bilieuses ou intermittentes, par l'usage des Amers de Houblon.

Si vous êtes affaibli, amaigri, pâle et défait, si vous avez des maux de tête prenez des Amers de Houblon qui fortifieront votre sang et vous rendront votre santé et le bien être.

Dans tous les cas de maladies de l'estomac, des intestins, du sang, des nerfs, des rognons, de la maladie de Bright, nous donnerons $500 à ceux que notre remède ne soulagera point.

Pauvre, alité, femme malade, mère, sœur, fille, vous pouvez acquérir la santé en achetant quelques bouteilles des Amers de Houblon. Voudriez-vous souffrir encore ?

ARGENT A PRETER

A 6 o/o SUR IMMEUBLES.

Magasin et logement à louer rue Bonsecours.—Plusieurs propriétés à vendre.

H. M. PERRAULT,

99 rue St François-Xavier



Aliment nutritif du cerveau et nerfs

Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses dans toutes leurs ses.

Guérit promptement les maladies nerveuses de tout genre, ainsi que faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration sexuelle pertes nocturnes, spermatorrhée, faiblesse séminales, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, ranimé l'intelligence, renforcit le cerveau affaibli, et rend une vigueur surprenante aux organes générateurs épuisés. L'expérience de milliers de personnes prouve que c'est un remède inestimable. La médecine est agréable au goût, et chaque boîte contient assez de médicament pour deux semaines, et c'est la meilleure et la plus économique médecine.

Envoyez avec chaque commande de 12 paquets cinq dollars et l'argent vous sera remis si vous n'éprouvez aucun soulagement par ce remède. C'est le meilleur remède qui existe et c'est encore celui qui coûte le meilleur marché.

Pour détails complet voir notre pamphlet que nous désirons envoyer gratuitement par la malle à n'importe quelle adresse.

LA MEDECINE MAGNETIQUE de MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cts la boîte, ou 12 boîtes pour $5, ou bien sera envoyée franco par la malle, sur réception du montant, en adressant

MACK'S MAGNETIC MEDECINE Co., Windsor, Ont., Canada.

Laviolette & Nelson, agents en gros et en détail.

LAMPES ! LAMPES !

GRAND ETALAGE !

NOUVELLES LAMPES

SPLENDIDES LAMPES

LE PLUS BEAUX PRÉSENT

A choisir parmi des milliers au

MAGASINS DE LAMPE DE COLE,

418 et 420 RUE NOTRE-DAME.

HUILE de CHARBON, Tuyaux d'égouts, Ciments, Brique à feu, Terre Cuite (Fire Clay), Briques Blanches pressées, etc., chez ALEX. BREMNER, 649 rue Craig.

Médaille d'honneur en Or de l'Académie des Arts et Manufactures de Paris. | Médaille d'Argent de la Société des Sciences Industrielles, Arts et Belles Lettres de Paris.

EN QUELQUES JOURS

TOUT le MONDE

PEUT ÊTRE DESSINATEUR !

Par une nouvelle méthode à l'aide de laquelle on peut sans études et sans efforts de travail inventer, composer et exécuter tous les dessins imaginables.

Dans cette méthode on trouvera une source intarissable pour parer les églises et autres édifices, carreler les planchers et y faire de très beaux compartiments. Les peintres, les architectes, les dessinateurs y puiseront de très bonnes idées, les ouvriers en marqueterie, les ébénistes, les menuisiers, les vitriers, les marbriers, les mosaïstes les tailleurs de pierre et autres ouvriers s'en serviront très utilement ; les brodeurs, les tapissiers, les tisserands, ceux qui travaillent sur le canevas y apprendront à faire de très beaux ouvrages ; et les dames dans leurs gracieux ouvrages de broderie et de tapisserie auront le double mérite de l'invention et de l'exécution.

Cette méthode est d'une simplicité telle qu'un enfant de dix ans, d'une intelligence ordinaire qui n'a aucune notion de l'art du dessin, peut apprendre en quelques jours à tracer les dessins les plus originaux.

Cet ouvrage formant un volume grand in 8 avec planches modèles, sera envoyé franco par la poste à toute personne qui en enverra le montant de $1 et pour volume grand sans planche 50c, à M. Caixergues, professeur de dessin, 136 rue St Vallier, St Roch, Québec. Nommez La Patrie.

Une remise libérale selon l'importance des demandes, sera faite aux directeurs de pensionnats ainsi qu'aux instituteurs et institutrices

4 déc.—cm

IL EST RECONNU QUE LE plus beau choix de VISON (ce qui est très à la mode cette année) est chez CHS. DESJARDINS & CIE, 637 et 639 rue Ste Catherine, Montréal. Tout le monde est invité de s'y rendre, et pour les fêtes et après les fêtes, pour y choisir des étrennes.

Municipalité du village d'Hochelaga.

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, par la corporation du village d'Hochelaga, pour obtenir son érection comme ville, sous le nom de "Ville d'Hochelaga," et d'autres pouvoirs se rattachant à sa dite érection, par un Bill à cet effet.

J. M. GEO. COTÉ, Sec.-Trés.

Hochelaga, 11 décembre 1882.

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'en obtenir un acte modifiant l'acte 45 Vict. ch. 71 intitulé : Acte pour constituer en corporation la compagnie de chemin de fer "Grand Oriental," en statuant que le capital de la compagnie sera de six millions de piastres, que la dite compagnie sera autorisée à construire un pont sur le fleuve St. Laurent près de Montréal, et pour autres fins.

KERR ET CARTER, Solliciteurs des requérants.

Montréal, 5 Décembre 1882.

AVIS est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session du parlement fédéral pour obtenir une charte en faveur de l'Association orangiste loyale de l'Amérique britannique.

THOMAS KEYES, Grand Secrétaire.

St Catharines, Ont. L. O. A. B. A.

Décembre 19 1882.

LE LIVRE DES MERES ou INSTRUCTIONS PRATIQUES sur les principes fondamentaux de la propagation de la race humaine, par le Dr EUSEBE PAQUIN—in-12 de 264 pages, 2e édition—50c Envoyez 50c à L. E. RIVARD, libraire, No 564½ rue Craig, Montréal, et vous recevrez ce livre par le retour de la poste.

13 nov. 60

CARDINAL & CIE.,

MARCHANDS-TAILLEURS

233, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

27 octobre.

Résidence privées

A VENDRE.

No 16 à 22 RUE ST DENIS, en face du Carré Viger.

Ces quatre maisons de première classe, en briques ; situées dans un des plus beaux sites de la ville, et à proximité du centre des affaires Beaux hangards et écuries en briques, avec ruelle de vingt pieds en arrière. Prix et termes de paiements faciles. Vente en bloc, on séparément. Voici un rare occasion pour quiconque désire se faire un chez soi, et des plus avantageux.

L. PLAMONDON

AGENT D'IMMEUBLES,

35 rue St Jacques.

GRAVURES, CADRES, Etc

SIMARD & FORESTIER,

DOREURS,

FABRICANTS DE

Moulures dorées, imitation de Noyer Noir, Erable et Ebène.

CORNICHES et POLES pour Rideaux, Importateurs de GRAVURES SUR ACIER, PHOTO GRAVURES, PEINTURES A L'HUILE et CHROMOS de toutes sortes en gros et en détail.

En stock un assortiment de GLACES ANGLAISES et ALLEMANDES

Nos 658 et 669 rue Craig

MONTREAL.

P.S.—Cadres de glaces et de gravures redorés et remis à neuf à bon marché.

POUDRE A PATE

"COOK'S FRIEND"

Préparée avec les meilleurs ingrédient qu'on puisse se procurer. Elle ne contient ni alun, ni chaux, ni aucune autre substance nuisible à la santé. Sa force est toujours la même.

Procurez-vous la vraie COOK'S FRIEND. Tout changement apporté à ce nom indique que l'article ainsi désigné n'est point le véritabl.

Vendu par tout au detail.

26 oct.

RESTAURANT DE VICTOR

147 rue St Jacques,

MAINTENANT OUVERT

POUR

Lunchs, Diners, etc, etc.

Le restaurant le plus élégant et le plus ne de la ville.

Temps propice.

Le mois de Janvier étant celui où les affaires sont les plus relâchées, si vous êtes avisées vous en profiterez en envoyant vos robes de soie, vos manteaux de velours pour être teintes et nettoyées et de cette façon elles seront prêtes au printemps. De même vous pourrez envoyer vos effets d'été qui sont salis et conséquemment susceptibles d'être mangés par les mites. Ils seront parfaitement nettoyés par notre nouveau procédé pour le printemps et l'ouvrage est garanti sans égal dans le Canada.

Teintureries ayant reçu la Médaille d'Or.

A la *British American Dyeing Co'y*,

MONTREAL.

Nos 521 RUE St JOSEPH ; 221 RUE McGILL ; 693 RUE Ste CATHERINE.

Cadeaux de Noces

Articles en Plaqué.

DESSINS NOUVEAUX.

COUTELLERIE, CUILLERS et FOURCHETTES en plaqué, qualité garantie.

Articles en cuivre poli.

Articles de Paris, haute nouveauté.

Une visite est sollicitée.

WATSON & PELTON

53 RUE ST SULPICE,

En face de l'entrée latérale de l'église Notre Dame.

27 sept.

Perrault & Mesnard

ARCHITECTES

93, 99 rue St Frs-Xavier,

Boîte 1414, P. O. MONTREAL.

H. M. PERRAULT, architecte, arpenteur, Agent d'immeubles, etc. 14 avril.

ECLAIRONS-NOUS !

Un choix considérable de

Lampes pour Passage,

Lampes de Salon,

Aussi une grande variété d'articles en verre, comprenant

CARAFES, VERRES, PLATEAUX, etc.

CHEZ

Jos. GIROUX,

820 RUE Ste CATHERINE,

Entre les rues Sanguinet et St Denis)

GLACES A VITRAGE

En magasin et importées sur commande.

B. & S. H. Thompson,

2 et 4 rue DeBresoles.

8 juin. 60



STEAMERS DE LA LIGNE

DOMINION

Correspondant avec le CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC.

Ontario	3,176 ton	Dominion	3,176 ton.
Mississipi	2,680 ton	Texas	2,760 ton.
Teutonia	2,700 ton	Quebec	2,700 ton.
St. Louis	2,000 ton	Toronto	3,284 ton.
Brooklyn	3,600 ton	Montreal	3,234 ton.

DATES DES DEPARTS.

Des steamers partiront aux dates suivantes de PORTLAND :

Dominion..........25 Janvier
Sarnia..........8 Février
Brooklyn..........22 Février

PRIX DU PASSAGE :

Premières : De Québec à Liverpool, $50 et $60 ; billets d'aller et retour $110.

Entrepont : Billets, payés d'avance, au plus bas prix.

On peut se procurer des billets de passage aux principaux bureaux de la compagnie du Grand-Tronc au Canada. On signe des connaissements pour le transport direct des marchandises de ou à n'importe quel endroit au Canada.

Pour obtenir de plus amples renseignements relativement aux prix de passage ou au tarif pour le transport des marchandises, s'adresser à Londres à Bowring, Jamieson & Cie, 17 East India Avenue ; à Liverpool, à Flinn, Main, & Montgomery, 24 St James street ; à Québec à W. M. Macpherson, ainsi qu'aux principaux bureaux de la compagnie du chemin de fer "Le Grand Tronc," ou à

DAVID TORRANCE & Cie,

EXCHANGE COURT,

Rue de l'Hôpital (Hospital street)

21 mai.

AVIS SPECIAL.

Société Postale Française

DE L'ATLANTIQUE.

SERVICE DU BRESIL.

Le magnifique steamer neuf *Ville de Para* partira de Halifax le 8 de JANVIER 1883, à l'arrivée des malles, pour St Thomas et tous les ports du Brésil. Aménagement magnifiques pour les passagers.

Service de Anvers, du Hâvre et du Canada.

Le magnifique vapeur "VILLE DE MONTREAL," 3,600 tonneaux, capitaine Rousset, partira d'Anvers, faisant escale au Havre pour Halifax, vers le 12 Janvier 1883. Correspondance directe avec Rotterdam et Amsterdam.

On accorde des connaissements directs.

Pour prix du passage et du frêt s'adresser à Kennedy & Hunter, à Anvers ; à A. Pondavigna, au Hâvre ; à W. P. Howland & Cie rue de l'Eglise à Toronto ; à F.W. Wickerson & Cie, State St., Boston, ou à

W. DARLEY BENTLEY,

Agent-général

317 rue St Paul, Montréal et au quai des Indes Occidentales, Halifax.

E. ROY,

Bourreur d'expérience,

421 RUE NOTRE-DAME.

Fabricant de MEUBLES DE SALON avec dossier en fil de fer, et de CHAISES de fantaisie avec dossier en fil de fer ou élastique. Travaux à l'aiguille montés dans le meilleur genre pour être exhibés.

Ouvrages de literie faits sur commande.

9 août.

Remede de Wight

Pour la GUERISON des

CORS ET DES VERRUES

Ce remède guérit radicalement les *Cors* et les *Verrues* sans causer la moindre douleur. Il n'est pas corrosif, ne contenant aucun acide ou alcali et ne blessera pas la peau la plus délicate. Des cors de 40 ans d'existence, qu'aucun remède n'avait pu faire disparaître, ont été guéris par l'usage du *Remède de Wight*. On peut voir, si on le désire chez le propriétaire des *Cors* qui ont été enlevés au moyen du *Remède de Wight pour la guérison des Cors et des Verrues.*

Prix, 50cts la bouteille.

FAITES-EN L'ESSAI !

PHARMACIEN

585 RUE ST, JOSEPH

Coin de la rue Richemond, Montréal, Canada.

Et en vente chez les principaux pharmaciens et coiffeurs. Expédié par la malle franc de port, sur réception du prix.

18 février

DRAPEAU & SAVIGNAC,

Ferblantiers, plombiers, couvreurs et poseurs d'appareils à gaz, à air et à eau chaude, fabricants de dalles, dallots, et corniches de toutes descriptions.

Assortiment très varié de Lampes, Chandeliers pour Lampes, Coutellerie, Ferblanterie, Ustensiles de cuisine.

120 rue St Laurent.

N.-B.—Tous les travaux de la ville ou des campagnes qui seront confiés à ces messieurs, soit couvertures en ardoises, en graviers ou en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaud, à l'eau chaude ou à l'air chaud et à l'eau chaude combinés, seront exécutés avec promptitude, ne laissant rien à désirer tant sous le rapport de la qualité des matériaux que pour le fini de l'ouvrage, et cela à des prix défiant toute compétition.

7 nov.—bm.

EAUX MINERALES.

Le soussigné a toujours en réserve les eaux minérales des célèbres SOURCES DE ST-LEON et STE-GENEVIEVE qu'il reçoit tous les jours directement des sources et qu'il délivre gratis dans n'importe quelle quantité et dans toutes les parties de la ville.

L. R. BARIDON,

PHARMACIEN,

808 RUE Ste CATHERINE

Près le rue St Denis.

21 juin. 97

GUERISON CERTAINE, SANS MEDICAMENTS—*Bougies solubles médicamentées* de Allan, brevetées le 16 octobre 1876.—Une boîte No 1 guérira n'importe quel cas en quatre jours ou moins.—No 2 guérira les cas les plus difficiles et les plus anciens. Pas de doses de cubèbe, de copahu ou d'huile de sandal qui provoquent des nausées et produisent la dyspepsie en détruisant les tissus de l'estomac. Prix, $1.50 En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié par la malle sur réception du prix. Pour plus de détails, demandez des circulaires. Boîte 1533 P. P.

J. C. Allan et Cie, 83 rue St-Jean New York.

GRANDE OCCASION

pour les Dames qui veulent acheter un chapeau ou un gracieux bonnet français Ligget et Hamilton feront aujourd'hui l'étalage d'un grand et superbe stock de chapeaux et de bonnets français, récemment choisi avec soin et acheté à Paris par leur acheteur européen. Les dames sont respectueusement invitées à venir visiter le stock qu'elles aient ou non l'intention d'acheter.

LIGGET & HAMILTON,

No 47 et 49 RUE ST-JOSEPH

6 avril.

AUX ELEGANTS !

M. A. GRUNDLER

MARCHAND-TAILLEUR,

No 302 RUE ST-JOSEPH.

A obtenu les premiers prix aux deux dernières expositions pour l'élégance de la coupe et le fini de son ouvrage.

Coupe parfaite garantie, fini supérieur. Spécialité d'habits de cérémonie. M. Grundler a fait cette année une importation spéciale de tweeds anglais et écossais et d'un grand choix d'étoffes françaises.

14 février.

D. PARIZEAU

Marchand de Bois de Sciage,

EN GROS ET EN DETAIL

Assortiment des plus complets. Prix les plus bas du marché.

BUREAUX ET CLOS :

430, RUE LAGAUCHETIERE près la rue St. Laurent ; RUE CRAIG, coin de la rue Amherst et sur les QUAIS, en bas du marché Bonsecours.

BUREAU PRINCIPAL :

430 rue Lagauchetière

A VENDRE

5 millions de pieds

DE

Bois de Sciage sec

de toutes épaisseurs, largeurs et qualités préparé ou brut. Lattes, Bardeaux sciés ou fendus, Colombage, Fourrures, etc., au clos de

HURTEAU & FRERE,

92 rue Sanguinet,

8 sept Coin de la rue Dorchester.

BOURGOUIN & THIBAULT,

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

COIN DES

St Bonaventure et Craig,

MONTREAL

Constamment en mains une grande quantité de pin, pruche, épinette, lattes, bardeaux, bois franc, etc., aussi bois de charpente de toute dimensions à des prix très réduits.

16 juillet.

J. B. MANTHA & CIE.,

10, 12, 14 et 16

RUE St CHARLES BORROMEE

MONTREAL,

FABRICANTS EN MENUISERIE

Ont toujours en mains, des PORTES, CHASSIS et LUCARNES faits d'avance, Moulures, Cadres, Plinthes, Tournage et Découpage de tous les patrons.

Grande et puissante chaufferie sur un système amélioré ; aussi Moulin à Blanchir, à Embouveter et à Scier.

Toutes les commandes exécutées avec ponctualité, et qualité d'ouvrage supérieure.

8 mars

BOIS POUR ALLUMER le FEU

EN GROS VOYAGES

A VENDRE aux prix suivants :

Bouts de Slabs, le voyage..........$1.50
Rognures de calstes do..........2.00

LIVRÉ A DOMICILE.

HENDERSON FRERES

Bureau : 130 RUE St CONSTANT,

Scieries : 343 RUE WILLIAM

Bureau de Poste, boîte 804.

Commandes reçues par la malle remplies avec ponctualité. 23 août—aa

Alex. Dupuy & Cie,

MARCHANDS DE

BOIS de SCIAGE,

BLANCHI et EMBOUVETÉ,

BUREAU PRINCIPAL ET CLOS :

496 rue Ontario,

Coin de la rue St André.

Aussi, clos au coin des rues Craig et Saint Ignace. 18 Juillet.

DUFRESNE & JODOIN

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL.

CLOS : Nos 484 a 494 rue St Joseph,

Coin Sud-Est de la rue Guy.

Bureau : 496 rue St Joseph

ASSORTIMENT COMPLET.

Offert spécialement en vente dans le moment : UN MILLION DE PRUCHE de 1 à 3 pouces d'épaisseur ; un quart de million MADRIERS 2 pouces EPINETTE SECHE et de qualité extra.

JOSEPH ROBERT,

(Ci-devant Paquette et Robert)

Marchand de bois de sciage.

No 329 RUE STE-MARIE,

Coin St Ignace, MONTREAL,

A constamment en mains une grande quantité de Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, bois franc, et aussi bois de charpente de toutes dimensions à des prix réduits.

12 sept. aa

NEW WANZER.



Machine à coudre CAMPAIGN.

LISEZ :

1882, Toronto—Seule médaille accordée en Canada.

1880, Montréal—Premier prix, diplôme pour la MEILLEURE

1881-2—Tas de premier prix pour les machines à coudre à Montréal.

De 1861 à 1882—Premier prix partout où exhibée. 200 fois.

WILLIS & CIE.

402 et 404 rue Notre-Dame,

Coin de la rue St Pierre, Montréal,

Seuls agents principaux pour la Province Québec.

Agents et solliciteurs demandés

Impression de toutes sortes pour excursions, voyages de plaisir exécutées promptement correctement et à bon marché aux ateliers de LA PATRIE, 35, rue St Gabriel

Chemin de fer Canadien du Pacifique

DIVISION EST.

La ligne rapide,

La ligne directe,

La route de première classe

POUR

OTTAWA

la capitale du Canada, et les grands chantiers de bois du haut de la rivière Ottawa.

Riches et élégants chars-palais sur tous les trains express de jour, et chars Pullman sur les trains de nuit.

A dater de LUNDI, 8 Janvier 1883, les trains circuleront comme suit :

DEPART DE MONTREAL.

9.30 a. m.— Train à grande vitesse avec char-salon pour Ottawa, Pembroke, et tous les points du haut de l'Ottawa.

12.00—Express local du midi pour Saint-Jérome et les stations intermédiaires.

4.20 p. m.—Express pour Ottawa et toutes les stations intermédiaires.

5.00 p. m. Train d'accommodation pour Ste-Rose, St-Jérôme, St-Lin, St-Eustache et tous les endroits Est de St-Jérôme

6.05 p. m.—Train-éclair de nuit avec char-salon, pour Ottawa, Brockville et tous les points de l'Ouest. Char-salon pour Ottawa, et char Pullman pour Brockville, Toronto, Détroit et Chicago.

3.50 a.m.—Train mixte pour les gares à l'est d'Ottawa et auxquelles le train express du matin n'arrête pas.

L'heure des départs de Montréal, ci-dessus indiquée, est pour la nouvelle gare de la Porte de Québec.

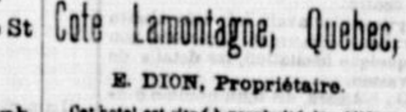
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets,

103 RUE ST-JACQUES.

GEO. W. HIBBARD,

Asst-Agent-Gén. des Pass.

W. C. VAN HORNE, Gérant Général. ARCHER BAKER, Surint. Général.



CHEMIN DE FER

Vermont Central.

Voie ancienne, sûre et courte.

Trois trains express chaque jour, pour New-York, pourvu de wagons-lits dit Palmann, de wagons salon et de wagons dortoirs

Trois trains express, chaque jour, pour Boston avec élégants wagons salons de Pulmann et wagons-lits.

TRAINS LAISSANT MONTREAL :

7.15 A.M. EXPRESS DE JOUR pour Troy, Albany, New York, Springfield et Boston via Fitchburg, pour Waterloo.

9.00 A.M. EXPRESS DE JOUR pour Boston, via Concord, Manchester, Nashua, Lowell, arrivant à Boston 7.20 p.m. et New York via W. R. Jonction et Springfield, à 10 30 p.m. pour New London.

3'20 P.M. Pour Waterloo et Magog

3.20 P.M. EXPRESS DE NUIT pour New York via Troy, et arrivant à New-York à 6.45 du matin.

6.30 P.M. EXPRESS DE NUIT pour Boston via Lowell, via Fitchburg pour Greenfield, Worthampton, Holyoke et Springfield, sans changement de chars pour New-London, Hartford, New-Haven et New-York.

ALLANT AU NORD.

EXPRESS DE NUIT via Troy, quitte New York à 6.30 p.m. et arrive à Montréal à 8.25 a.m.

L'EXPRESS DE JOUR quitte New-York à 8 h. a.m., arrive à Montréal à 10.15 p.m.

L'express de jour quitte Boston via Lowell à 9.00 a.m., via Fitchburg à 8.00 a.m., Troy à 1.30 p.m., arrivant à Montréal à 10.15 pm.

L'express de nuit quitte Boston à 7.00 p.m. via Lowell 6.00 p.m., via Fitchburg, et New-York à 4 30 p.m. via Springfield, arrivant à Montréal à 8.25 a.m.

Pour billets de passage et le taux du fret, s'adresser au bureau du chemin de fer Vermont Central, 136 rue St Jacques.

A. C STONEGRAVE, Agent pour la vente des billets au Canada.

Bureau à Boston : 260 rue Washington.

Bureau à New-York : 271 Broadway.

S. W. CUMMINGS, Agent général des passagers. J. W. HOBART. Surint. en chef.

MOUNTAIN HILL HOUSE

Nos 94, 96 et 100

Cote Lamontagne, Quebec,

E. DION, Propriétaire.

Cet hotel est situé à proximité des édifices parlementaires, des débarcadères des bateaux à vapeur et des gares des chemins de fer Intercolonial et Q. M. O. et O.

Les réparations que M. Dion a fait subir à son établissement en font un hotel de première classe, à des prix raisonnables.

N. B.—L'Hotel est en communication avec toutes les parties de la ville au moyen du téléphone.

19 mai—aa



MACHINES A COUDRE

A l'usage des familles privées ou des manufactures.

Nos améliorations sont nouvelles et d'une grande valeur.—Brevetées le 7 février 1882.

Nos machines n'ont pas de rivales pour le fini. Elles fonctionnent avec beaucoup de célérité et ne causent aucun bruit

Nos prix défient toute compétition.

Nous réparons toutes espèces de machines à coudre et nous en offrons en vente de tous les genres.

Nous sollicitons une visite de toutes personnes désirant se procurer des machines à coudre.

La Compagnie des Machines Coudre LAWLOR.

Ateliers : 83 ruelle des Fortifications, en arrière de la Banque de Montréal.

7 fév.

Cartes de Noel

ET DU

JOUR DE L'AN

Dessins nouveaux et très variés.

Grand assortiment chez

JOSEPH FORTIER,

LIBRAIRE-PAPETIER,

256 et 258 rue St Jacques.

1 décembre.

DAWES & CIE,

Brasseurs et fabricants de Malt.

BIERE "INDIA PALE" "XXX DOUCE."

PORTER "EXTRA" et "XXX STOUT,"

(En barils et en bouteilles.)

On sert les milles

'SANDPORTER' (en pintes) chopines

BUREAU :

181 rue St Bonaventure.

MONTREAL.

7 sept.